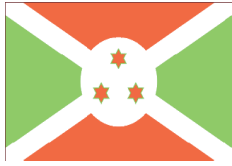


**REPUBLIQUE DU BURUNDI**



**MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU  
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION  
NATIONALE**



**MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE GAHOMBO**



**Province Kayanza**

**Kayanza, Septembre 2006**

## TABLE DES MATIERES

### ABREVIATIONS

### PREFACE

### INTRODUCTION

	<b>Pages</b>
<b>CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE .....</b>	<b>1</b>
1.1. Situation géographique.....	1
1.2. Organisation administrative.....	1
1.3. Climat .....	3
1.4. Relief et hydrographie.....	3
1.5. Sols.....	3
1.6. Flore et faune .....	3
<b>CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE.....</b>	<b>4</b>
2.1. Population et densité.....	4
2.2. Répartition de la population .....	5
2.3. Evolution de la population .....	6
<b>CHAPITRE III : AGRICULTURE .....</b>	<b>8</b>
3.1. Généralités.....	8
3.2. Situation actuelle des principales cultures .....	8
3.3. Facteurs de production .....	17
3.4. Intervenants dans l'agriculture .....	19
3.5. Principales contraintes .....	20
<b>CHAPITRE IV : ELEVAGE .....</b>	<b>21</b>
4.1. Situation actuelle de l'élevage .....	21
4.2. Système d'élevage et effectifs par espèce.....	25
4.3. Santé animale .....	29
4.4. Produits et sous produits de l'élevage .....	30
4.5. Commercialisation.....	30
4.6. Apiculture.....	31
4.7. Intervenants.....	31
4.8. Principales contraintes.....	32

<b>CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE .....</b>	<b>33</b>
5.1. Pêche et pisciculture .....	33
5.2. Principales contraintes .....	34
<b>CHAPITRE VI : FORETS .....</b>	<b>34</b>
6.1. Boisement naturel .....	34
6.2. Reboisement ou Boisements naturel.....	36
6.3. L'agroforesterie .....	36
6.4. Exploitation forestière .....	37
6.5. Aire protégée.....	38
6.6. Intervenants .....	38
6.7 Contraintes .....	38
<b>CHAPITRE VI : INDUSTRIE ET ARTISANAT .....</b>	<b>39</b>
7.1. Industrie .....	39
7.2. Artisanat .....	39
<b>CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....</b>	<b>42</b>
8.1. Mines .....	42
8.2. Disponibilité des matériaux locaux de construction .....	42
<b>CHAPITRE IX : ENERGIE .....</b>	<b>43</b>
<b>CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES .....</b>	<b>44</b>
10.1. Commerce .....	44
10.2. Prix et unités de mesure .....	44
10.3. Infrastructures de conservation et de stockage .....	45
10.4. Principales recettes et des dépenses de la commune.....	46
10.5. Contraintes .....	47
10.6. Transport.....	48
10.7. Communication.....	50
10.8. Tourisme .....	50
10.9. Hôtellerie.....	50
10.10. Institutions financières.....	50
<b>CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE .....</b>	<b>51</b>
11.1. Action sociale .....	51
11.2. Réintégration, .....	57
11.3. Habitat .....	60

<b>CHAPITRE XII : SANTE .....</b>	<b>62</b>
12.1. Situation sanitaire en 2005 .....	62
12.2. Données épidémiologique .....	64
12.3. Personnel.....	65
12.4. Médecine traditionnelle.....	66
12.5. Infection au VIH/Sida.....	66
12.6. La vaccination .....	66
12.7. Santé de la mère et de l'enfant.....	66
12.8. Intervenants.....	67
12.9. Approvisionnement en eau .....	67
<b>CHAPITRE XIII : EDUCATION .....</b>	<b>71</b>
13.1. Généralités .....	71
13.2. Enseignement formel .....	71
13.3. Enseignement non formel .....	77
<b>CHAPITRE XIV : JEUNESSE , SPORT ET CULTURE .....</b>	<b>80</b>
14.1. Situation de la jeunesse .....	80
14.2. Sports .....	80
14.3. Patrimoine culturel .....	81
14.4. Intevenants.....	82
14.5. Principales contraintes .....	82
<b>CHAPITRE XV : JUSTICE .....</b>	<b>83</b>
15.1. Services judiciaires.....	83
15.2. Performances des services judiciaires .....	83
15.3. Infrastructures et équipements .....	83
15.4. Personnel judiciaire .....	83
15.5. Intervenants .....	83
15.6. Justice gracieuse .....	84
15.7. Contraintes et actions à mener .....	84
<b>CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT .....</b>	<b>85</b>
16.1. Facteurs favorables au développement .....	85
16.2. Contraintes .....	86
16.3. Stratégies et actions à développer .....	88
<b>CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>95</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>98</b>
<b>ANNEXE : PROCES VERBAL DE VALIDATION</b>	

## SIGLES ET ABREVIATIONS

ASF	: Avocat Sans Frontières
BIT	: Bureau International du Travail
CARE	: Cooperative for Assistance Relief Everywhere
CDS	: Centre de Santé
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNLS	: Comité Nationale de Lutte contre le SIDA
CLAC	: Centre de Lecture et d'Animation Culturelle
COOPEC	: Coopérative d'Épargne et de Crédit
COSA	: Comité de Santé
CPLS	: Conseil National de Lutte Contre le SIDA
DAPA	: Département de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Élevage
FAO	: Food Agriculture Organisation
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
IRA	: Infections respiratoires aiguës
MPDRN	: Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ONAMOB	: Office National Mobile
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PPL	: Projet d'appui à la Planification Locale
PRASAB	: Projet de Relance Agricole et de la Gestion Durable des Terres
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
RCE	: Régie Communale de l'Eau
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SIDA	: Syndrome Immuno Déficience Acquise
SPPL	: Sous Programme Planification Locale
SWAA	: Society Women Against AIDS in Africa
TPS	: Technicien de Promotion de Santé
UCODE	: Union pour la Coopération et le Développement

## PREFACE

*La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.*

*En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...*

*La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.*

*Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.*

*Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.*

*A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.*

*Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.*

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION  
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE**

  
**Madame Marie-Goreth NIZIGAMA**

## INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Gahombo.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient bon nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ... Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage,...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.



## CHAPITRE. I : DESCRIPTION PHYSIQUE.

### 1. 1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Gahombo est située au Nord- Est de la province Kayanza. Elle a **une superficie** estimée à 80 ,64 Km<sup>2</sup> soit 64,93% de la province (1233,24 km<sup>2</sup>) et 0,21% du pays (27.834 km<sup>2</sup>). Elle est **délimitée** au Nord par la commune Busiga de la province Ngozi ; au Sud par les communes Muhanga et Butaganzwa, à l'Est par la commune Muhanga et à l'Ouest par la commune Gatara .

### 1.1. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

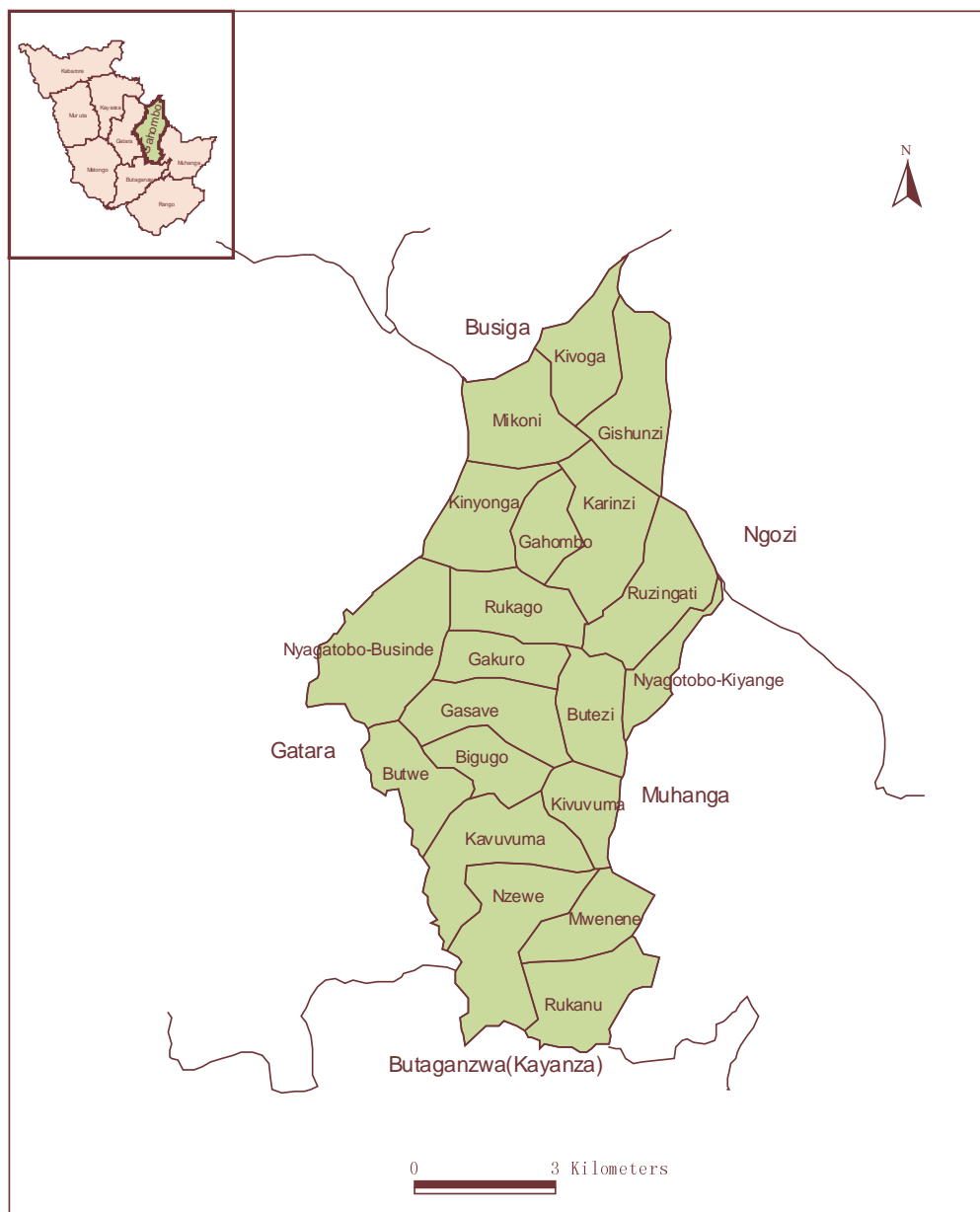
La commune Gahombo est subdivisée en 2 zones et 21 collines. Il s'agit des zones et collines suivantes :

Tableau 1.1. Découpage administratif

ZONES	COLLINES
Gahombo	<b>12 collines</b> : Butezi, Gahombo, Gakuro, Gishunzi, Karinzi, Kinyonga, Kivoga, Kiyange, Mikoni, Nyagatobo-Businde, Rukago et Rusingati.
Nzewe	<b>9 collines</b> : Bugugo, Butwe, Gasave, Kavuvuma, Kivuvuma, Mwenene, Nzewe, Rukanu , Shurugunya.

Source : MISP/Découpage Administratif du Burundi/Décembre 2005

## Carte de découpage administratif de la commune



### **1.3. CLIMAT**

La commune Gahombo est située dans la Région naturelle de Buyenzi qui se caractérise par :

- une *altitude* moyenne comprise entre 1.500 et 1.900 m ;
- un climat tropical humide avec une *pluviométrie* moyenne annuelle comprise 1.200 et 1.500mm par an;
- une température moyenne de 17° et 20°C. les plus grands écarts de température apparaissent en saison sèche.

### **1.4. RELIEF ET HYDROGRAPHIE**

Le relief de la commune Gahombo est caractérisé par des pentes relativement faibles avec des marais irrigués par des rivières et des ruisseaux.

### **1.5. SOLS**

Les *sols* de la commune sont ferrisols anthropiques et argileux fertiles. Les formations géologiques de Gahombo sont essentiellement constituées par des alluvions et des éluvions dans les bas fonds des vallées.

### **1.6. FLORE ET FAUNE**

#### **1.6.1. Flore**

A Gahombo, la végétation naturelle est abondante.

#### **1.6.2. Faune**

La faune y est pauvre.

## CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

### 2.2. POPULATION ET DENSITE

Les données sur la population de la commune Gahombo prennent en ccconsidération des projections démographiques 2003-2010 réalisées par l'Unité de Planification de la Population (UPP) en se basant sur les taux d'accroissement naturels spécifiques à chaque province considérés constants au cours de la période 1990-2010.

Le taux d'accroissement de la population de la province Kayanza est de 0,0119

Tableau 2.1 : Répartition et densité de la population par commune

Rubrique	Population	Superficie en km <sup>2</sup>	Densité (hab/km <sup>2</sup> )
Commune			
Butaganzwa	48660	103,38	471
Gahombo	34585	80,64	429
Gatara	55.011	103,96	529
Kabarore	50.371	200,12	252
Kayanza	72.613	122,36	593
Matongo	63.213	167,80	377
Muhanga	60.362	128,90	468
Muruta	51.239	147,08	348
Rango	78.021	179	436
<b>Total province</b>	<b>514.075</b>	<b>1233,24</b>	<b>417</b>

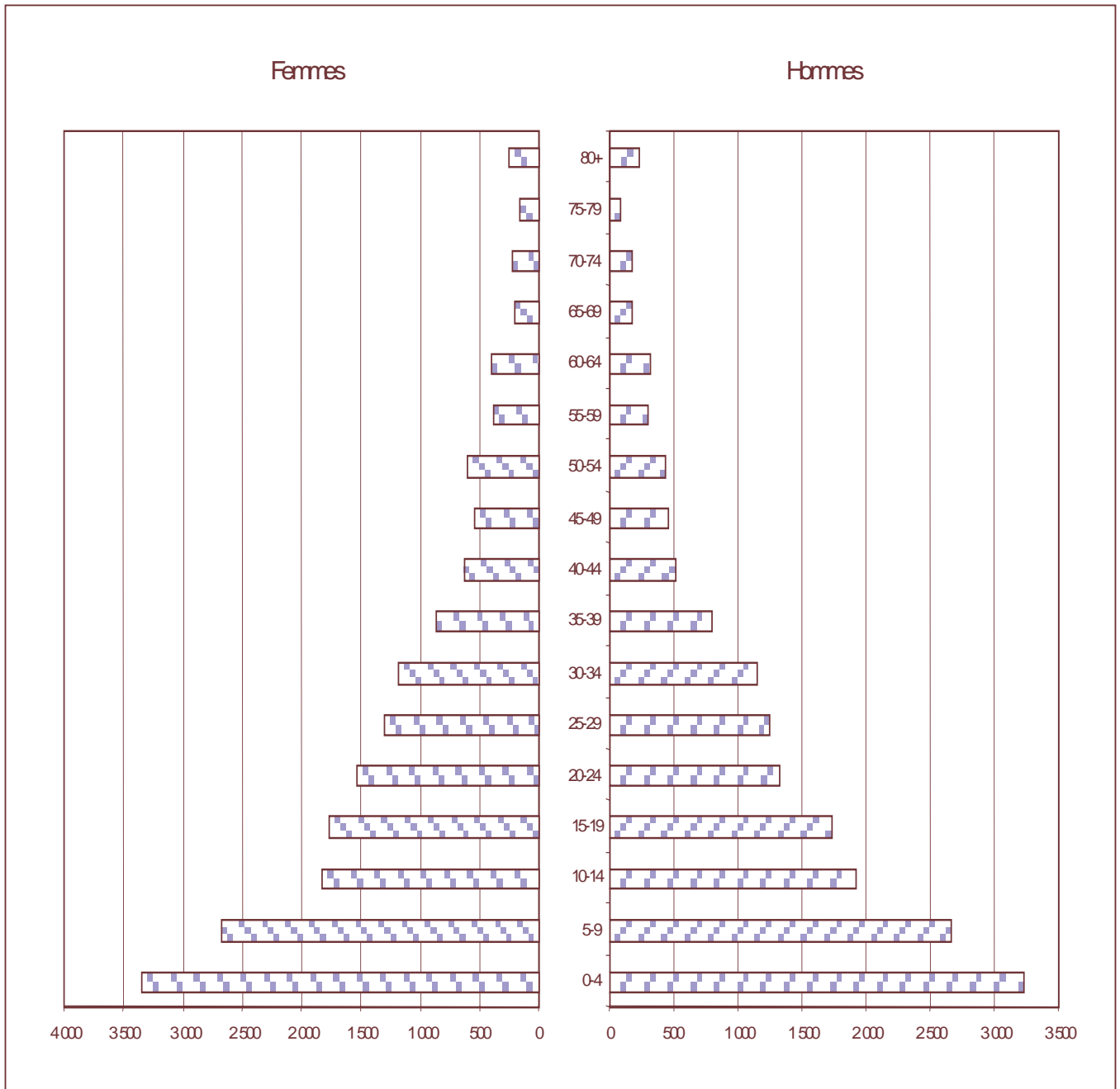
## 2.2. REPARTITION DE LA POPULATION

Tableau 2.2 : Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes ( 2005)

Groupes d'âges	sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	3 230	3 350	6 580
5-9	2 664	2 674	5 338
10-14	1 921	1 819	3 740
15-19	1 726	1 768	3 494
20-24	1 331	1 540	2 871
25-29	1 240	1 295	2 535
30-34	1 153	1 177	2 330
35-39	804	865	1 669
40-44	512	631	1 143
45-49	457	537	994
50-54	431	598	1 029
55-59	295	377	672
60-64	308	390	698
65-69	172	203	375
70-74	178	221	399
75-79	85	158	243
80+	231	244	475
<b>Total</b>	<b>16 738</b>	<b>17 847</b>	<b>34 585</b>

Source : Département de la population, Ministère de l'Intérieur et de la sécurité Publique (2005).

## Pyramide des âges de la population en 2005



Il ressort du tableau 2.2. « Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes » que :

- Les femmes sont plus nombreuses que les hommes ; elles représentent 52 % de la population de la commune ;
- La population de la commune Gahombo est extrêmement jeune : 22.513 soit 51 % de la population sont âgées de moins de 25 ans ;
- Les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 6,3 % de la population de Gahombo ;
- La population active est estimée à 17.435 ( 50 %) et celle en charge est de 17.848, soit 52 % de la population totale de Gahombo. Cela signifie qu'une personne active doit prendre en charge plus d'une personne, soit un plus jeune ou vieux.

### **2.3. EVOLUTION DE LA POPULATION**

En 2005, la population de la commune Gahombo est estimée à 34.579 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Gahombo atteindra environ 36.685, soit une croissance de 6% entre 2005 et 2010.

La population de la commune Gahombo observe un rythme moyen de croissance.

Tableau 2.3 : Projection de l'évolution de la population

<b>Communes</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
Butaganzwa	47.515	48.080	48.653	49.262	49.817	50.410	51.010	51.617
<b>Gahombo</b>	<b>33.770</b>	<b>34.172</b>	<b>34.579</b>	<b>34.990</b>	<b>35.406</b>	<b>35.828</b>	<b>36.254</b>	<b>36.685</b>
Gatara	53.669	54.309	54.954	55.608	56.297	56.938	57.617	58.302
Kabarore	49.187	49.772	50.365	50.964	51.570	52.184	52.805	53.434
Kayanza	70.930	71.775	72.628	73.492	74.367	75.252	76.148	77.054
Matongo	61.730	62.465	63.208	63.960	64.721	65.791	66.271	67.059
Muhanga	58.946	59.647	60.357	61.076	61.802	62.538	63.282	64.035
Muruta	50.036	50.631	51.234	51.844	52.461	53.085	53.717	54.356
Rango	76.192	77.099	78.016	78.945	79.884	80.835	81.797	82.770
<b>Total/ province</b>	<b>501.974</b>	<b>507.947</b>	<b>513.992</b>	<b>520.109</b>	<b>526.298</b>	<b>532.561</b>	<b>538.899</b>	<b>545.311</b>

Source: MININTER/UPP, Avril 2006

## **CHAPITRE III : AGRICULTURE**

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies d'une moyenne de moins de 50 ares par ménage, l'utilisation d'outils rudimentaires (la houe), la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale.

La production est destinée avant tout à l'autoconsommation et le surplus au marché. L'association des cultures est le mode de culture prédominant avec des associations de trois à quatre cultures. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

### **3.1. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES**

#### **3.1.1. Cultures vivrières**

Selon les données fournies par la DPAE Kayanza, les principales cultures vivrières de la commune de Gahombo sont par ordre d'importance : la banane, le manioc, la patate douce, le haricot, la pomme de terre, le maïs et le riz.

##### **3.2.1.1. Importance relative de la production des vivriers de la commune**

Concernant la production relative des principales cultures vivrières, Gahombo a produit, en 5 ans, une production moyenne de 104.143 tonnes de vivriers, soit 14% des vivriers produits au cours de la même période dans la province (761.632 tonnes).

Gahombo est ainsi considérée comme cinquième commune productrice des vivriers de la province.



Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures par commune (2001-2005) / Tonnes

Cultures communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Total moy.comm
Butaganzwa	57682	1327	1013	45567	35908	1101	228	142826
Gahombo	54240	2741	289	23942	22271	461	198	104143
Gatara	59760	1312	1710	34725	26328	47		123882
Kabarore	7124	481	332	6748	12834	1455		28974
Kayanza	20384	816	330	19082	18715	1325		60652
Matongo	9023	674	284	4110	10406	510		25009
Muhanga	71058	3024	1433	62145	24497	343	960	163461
Muruta	5063	145	149	678	674	1558		8266
Rango	58188	2369	508	20760	28466	568	73	110932
<b>Total pro</b>	<b>342523</b>	<b>12888</b>	<b>6048</b>	<b>217757</b>	<b>180099</b>	<b>7367</b>	<b>1459</b>	<b>768</b>

Source : DPAE Kayanza

### 3.2.1.2. Production des cultures vivrières

En se référant au tableau 3.2, l'importance relative de la production des principales cultures vivrières dans la commune se présente de la manière suivante : **1<sup>ère</sup> : la banane** avec 52% des vivriers de la commune ; **deuxième : le manioc** avec 23% ; **troisième : la patate douce** avec 21% ; **quatrième : le haricot** avec 3% ; **cinquième : la pomme de terre** avec 1%, **sixième : le maïs** avec 0 % et **septième : le riz** avec 0%.

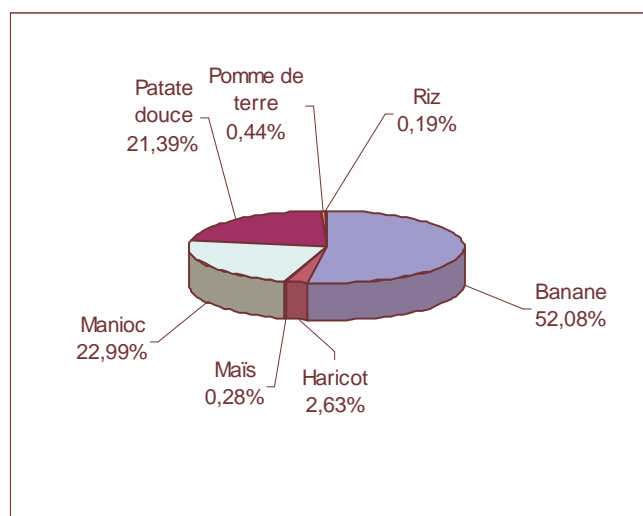
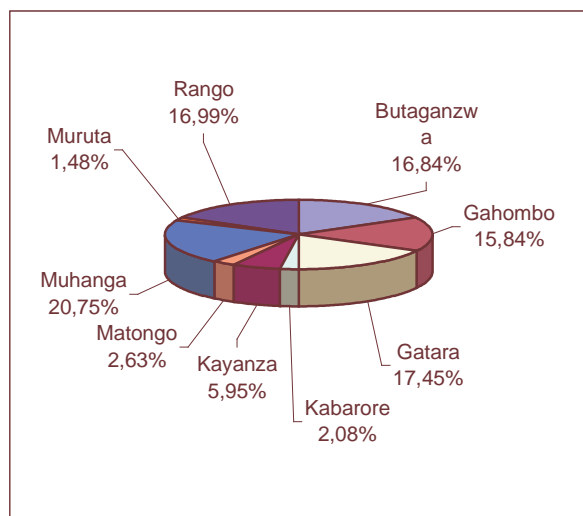
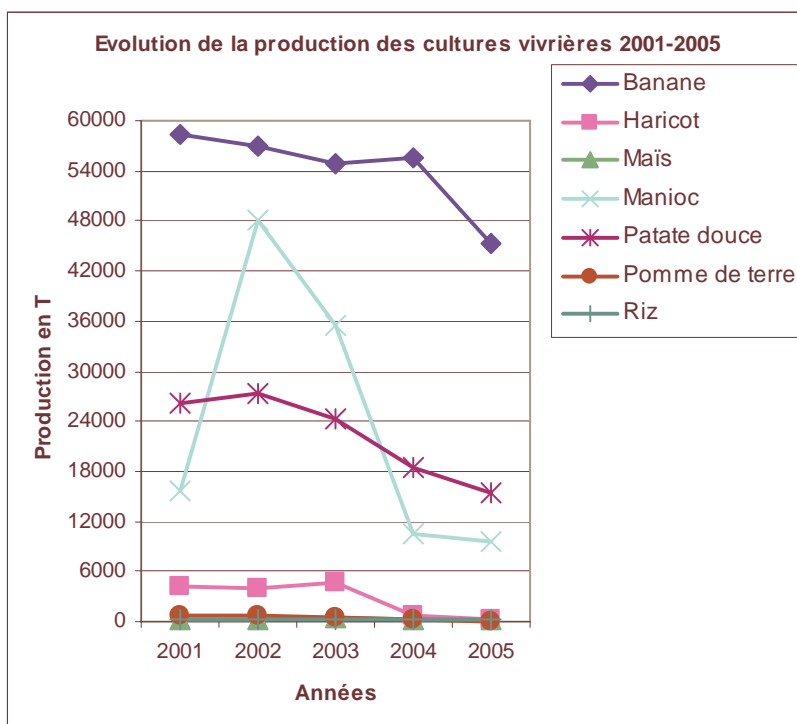


Tableau 3. 2 : Evolution des cultures dans la commune en tonnes (2001-2005)

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod.Moy	Prop%	classement
Banane	58309	56995	54954	55604	45350	271212	54240	52	1 <sup>er</sup>
Haricot	4133	4064	4605	657	245	13704	2741	3	4 <sup>ème</sup>
Maïs	218	345	527	232	124	1446	289	0,3	6 <sup>ème</sup>
Manioc	15751	48127	35588	10587	9659	119712	23942	23	2 <sup>ème</sup>
Patate douce	26134	27300	24200	18412	15310	111356	22271	21	3 <sup>ème</sup>
Pomme de terre	746	808	531	133	87	2305	461	1	5 <sup>ème</sup>
Riz	225	240	201	175	150	991	198	0,2	7 <sup>ème</sup>
<b>Prod.totale annuelle</b>	<b>105516</b>	<b>137879</b>	<b>120606</b>	<b>85800</b>	<b>70925</b>	<b>520616</b>	<b>3</b>	<b>100</b>	

Source : DPAE Kayanza



a) Banane

La commune produit annuellement 54.242 tonnes, soit 16% de la production totale de la banane provinciale. De ce fait, elle est la **cinquième** commune productrice de la banane de la province.

La banane est la première culture dans la commune au point de vue de l'importance relative de sa production. Elle contribue annuellement pour 52% dans la production totale des principales cultures vivrières.

La banane a connu une chute de production de 64% entre 2001 et 2005 due à la sécheresse.

b) Manioc

Sur le plan provincial, Gahombo est la **quatrième** commune productrice du manioc, avec une contribution annuelle de 23.942 tonnes, soit 11% de la production totale du manioc de la province.

Le manioc est la deuxième culture de Gahombo en terme de l'importance relative de sa production avec une contribution annuelle de 23% dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune.

Le manioc a connu une chute de production de 39% entre 2001 et 2005. cette chute est justifiée par l'attaque du manioc par la « Mosaïque » ou « Cassava Mosaic Disease » (CMD), une maladie virale qui attaque ses feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse

c) Patate douce

Gahombo est la **cinquième** commune productrice de la patate douce de la province avec sa production moyenne annuelle de 22.271 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 12 % dans la production totale de la patate douce de la province.

La patate douce occupe également la troisième place dans la production totale des vivriers de la commune avec une contribution annuelle de 21%.

La production de la patate douce a connu une chute de 41% entre 2001 et 2005.

#### d) Haricot

La commune Gahombo produit annuellement 2.741 tonnes de haricot. Ce qui représente 19 % de la production totale du haricot de la province. Cette situation place la commune Gahombo en cinquième position quant à la production totale du haricot de la province.

Le haricot est la **quatrième** culture dans la commune en terme d'importance relative de sa production. Il contribue annuellement pour 3 % dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune.

La production du haricot a connu une chute de 94 % entre 2001-2005 due à la sécheresse.

#### e) Pomme de terre

Gahombo est la **septième** commune productrice de la pomme de terre de la province avec 461 tonnes par an, soit 6% de la production moyenne provinciale.

La pomme de terre est la cinquième culture dans la commune en termes d'importance relative de sa production. Elle contribue annuellement pour 1 % dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune.

Sa production a cependant connu une chute vertigineuse de 88% entre 2001 et 2005 due à la sécheresse.

#### f) Maïs

Le maïs, avec ses 289 tonnes par an, contribue pour 5% dans la production totale du maïs provincial ; ce qui confère à la commune Gahombo la septième place dans la production du maïs dans la province.

Le maïs est la **sixième** culture au point de vue de la production des cultures vivrières de la commune avec une production moyenne annuelle de 0,3% de la production communale.

Cette denrée a également connu une décroissance à cause de la sécheresse des dernières années. La production du maïs a chuté de 43 % entre 2001 et 2005.

#### g) Riz

Gahombo est la **troisième** commune productrice de riz dans la province. Sa contribution est de 198 tonnes soit 14% de la production provinciale du riz.

Le riz est la dernière culture au point de vue de la production des principales cultures vivrières de la commune et représente 0,2%.

Entre 2001 et 2005, le riz a connu une chute de production de 33 %.

### **3.1.2. Cultures industrielles**

Les cultures industrielles pratiquées dans la commune Gahombo sont le caféier et le tabac.

#### 3.1.2.1. Le caféier

Le caféier est la principale culture industrielle rencontrée dans la commune Gahombo.

Il constitue une source de revenu monétaire importante pour la plupart des ménages de cette commune.

L'encadrement des caféiculteurs de Gahombo est assuré par la SOGESTAL Kayanza qui accorde à crédit ou au comptant des fertilisants (urée), des produits phytosanitaires et du matériel pour l'entretien des caféiers (scies, sécateurs,.....)

L'achat et la transformation des cerises en café fully washed sont assurés par la SOGESTAL Kayanza sur 1 usine installée sur la colline Butezi.

Certains caféiculteurs apportent les cerises aux usines les plus proches, installées dans les communes frontalières ou autres centres de collectes tels que : Nzewe, Gasave et Bigugo.

Tableau 3.3 : Production des céréises

Usine	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Moyenne
Masha	946.882,50	729.852,50	311267	1.321.381,50	58.144,5	3.367.528	673.505,6
Kavumu	201.512	814.146,5	5192	1.116.107	9.401,5	2.146.359	429.271,80
Butwe	0	0	0	104.247,5	0	104.247,5	20.849,50
Nzewe	0	0	0	135.429	0	135.429	27.085,8
gatabo	109.013	257.189,5	0	394.500,50	0	760.703	152.140,60
Karinzi	1.361.710,50	1.521.980	96.361	2.494.102,1	73.924,5	5.548.078,1	1.109.615,62
Butezi	430.308	1.392.213	35.660,5	1.752.688	43.254	36.541.235	730.824,7
<b>Total</b>	<b>3049426</b>	<b>4715381,5</b>	<b>448480,0</b>	<b>7318455,6</b>	<b>184724,5</b>	<b>15716468,1</b>	<b>3143283,64</b>

Source : SOGESTAL Kayanza

Il ressort de ce tableau que la commune Gahombo est l'une des communes les plus productrices du café dans la province de Kayanza. Cependant, les productions des années 2003 et 2005 ont été faibles à cause entre autre des aléas climatiques qui ont prévalu pendant ces périodes. La commune a eu une très bonne production en 2005. Faisant l'analyse de la moyenne des productions de ces trois dernières années, la commune Gahombo vient en 3<sup>ème</sup> position dans la production du café dans la province.

### 3.1.2.2. Le tabac

Cette culture est pratiquée mais à petite échelle. Les cultivateurs ne sont pas encadrés et le tabac est acheté par les commerçants ambulants en provenance de Bujumbura. Signalons que certaines collines de la zone Nzewe sont spécialisées dans la culture du tabac. Il est cultivé dans les marais et sur les collines.

### 3.1.3. Cultures maraîchères

Les principales cultures maraîchères rencontrées à Gahombo sont les amarantes (Lenga Lenga), les choux blancs, les tomates, les oignons blancs, les aubergines et les carottes. La production des cultures maraîchères est mal connue par manque d'un système de collecte de données et des structures d'exploitation organisées.

### 3.1.4. Cultures fruitières

Les principales cultures fruitières rencontrées dans la commune Gahombo sont les avocatiers, les agrumes, les goyaviers, les pruniers, les ananas et le maracoudja. Les

quantités des fruits produits et commercialisés sont très mal connues. La production est exclusivement consommée à l'intérieur de la commune.

### **3.2. FACTEURS DE PRODUCTION**

Il est question d'analyser les intrants qui rentrent directement dans la production ainsi que d'autres facteurs qui viennent en appui aux premiers cités.

Il s'agit essentiellement de la terre, de la main d'œuvre, des intrants agricoles et les conditions climatiques (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires, ...). Mention sera également faite à l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et au financement des activités agricoles (crédits).

#### **3.2.1. Disponibilité des terres**

La commune Gahombo ne dispose pas d'étendues des terres non occupées suite à sa forte densité d'habitants, Elle dispose néanmoins de 14 marais aménageables qui totalisent 716,1 ha qui constituent ainsi une potentialité non négligeable pour l'extension des terres à emblaver.

Il ressort du tableau 3.4 que seulement 90 ha de marais, soit 13% sont aménagés.

Tableau 3.4 : Situation des marais de la commune Gahombo

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie aménagée	Nom du bassin versant
1. Rumira	85	40	Butezi
2. Gisyogonyo	110	50	Kinyonga-Gahombo-
3. Mbarara	85	0	Kivoga
4. Kungura	72,5	0	Kivoga
5. Kimanga	15,6	0	Kungura
6. Kange	14	0	Kimanga
7. Kabazi	21	0	Kange
8. Shurungumya	18	0	Kabazi
9. Kivoga	15	0	Shurugunya
10. Karago	8	0	Karago
11. Muremera	6	0	Kivoga
12. Ruvubu	120	0	Muremera
13. Kinyangoma	23	0	Nzewe –butwe
14. Rwuya	123	0	Kinyangona Rwuya
Total	716,1	90	

Source : DPAA Kayanza

### **3.2.2. Main d'œuvre**

L'agriculture est pratiquée par les paysans utilisant une main d'œuvre familiale et non rémunérée. La plupart de jeunes se rendent à Bujumbura, à Kayanza ou à Ngozi à la quête de l'emploi. Les facteurs qui concourent à cet exode rural, sont l'exiguïté des terres, l'absence dans la commune d'activités génératrices de revenus, l'oisiveté et les conditions sociales très difficiles.

### **3.2.3. Intrants agricoles**

#### **3.2.3.1. Les semences et boutures**

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de Gahombo sont pour la plupart des variétés locales obtenues du prélèvement des récoltes de l'année précédente. Néanmoins la commune dispose d'un centre semencier de 2 ha. Ce centre produit des semences de haricot, de maïs, de la pomme de terre et les boutures de manioc. Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaisantes. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées.

Cette situation est due à des difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAAE, jadis soumise aux tâches de multiplication et de distribution des semences.

#### **3.2.3.2. Engrais et produits phytosanitaires**

Les agriculteurs font rarement usage des engrais chimiques et des produits phytosanitaires sur les cultures vivrières bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des insectes et des maladies des cultures, leur utilisation n'est pas courante dans la commune et dans toute la province à l'exception du caféier qui bénéficie de l'encadrement de la SOGESTAL Kayanza.

### **3.2.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)**

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune et un assistant agricole par zone; le corps des assistants collinaires (moniteurs agricoles) ayant été supprimé.



Cet unique agronome ne bénéficie pas des formations en techniques d'encadrement, des moyens matériels (papier, outils tels que la chaîne d'arpenteur) mais il dispose d'une moto de service accordée par le PRDMR.

### **3.2.5. Financement des activités agricoles**

L'unique institution de micro-finance UCODE implantée au chef-lieu de la commune n'accorde pas facilement des crédits aux agriculteurs, car, ces derniers n'ont pas de garanties à présenter.

L'OCIBU accorde des crédits aux caféiculteurs sous forme d'intrants dont il récupère la valeur en nature lors de la fixation du prix d'achat du café cerise.

### **3.2.6. Intervenants**

Les intervenants dans l'agriculture de la commune sont :

- l'ACF qui distribue les semences de haricot, pomme de terre et de Maïs dans les groupements des vulnérables,
- PRDMR/FIDA appui certains ménages des vulnérables de toutes les collines de la commune et quelques agri-éleveurs identifiés sur les collines pilotes,
- PAM distribue des vivres aux vulnérables de toute la commune.
- FAO appui les vulnérables en leur donnant des semences de haricot, maïs et les cultures maraîchères dans toute la commune.

### **3.2.7. Principales contraintes, potentialités et actions à mener**

#### **3.2.7.1. Contraintes**

- Exiguïté des terres ;
- Insuffisance de semences de qualité ;
- Insuffisance d'intrants agricoles ;
- Encadrement soumis aux contraintes physiques (climat capricieux), structurelles (organisation inadaptée, démotivation du personnel), financières et conjoncturelles (insécurité) ;
- Maladies des cultures

### 3.2.7.2. potentialités / Atouts

- Conditions agroclimatiques favorables : précipitation abondante
- Main d'oeuvre abondante et laborieuse
- Une demande toujours croissante en produits agricoles
- Retour de la paix avec possibilité de retour des financements

### 3.2.7.3. Action à mener

- varier les spéculations agricoles en orientant la recherche vers les cultures oléagineuses
- réhabiliter les centres semenciers
- organiser les agriculteurs en coopératives autour des productions facilement commercialisables

## **CHAPITRE IV : ELEVAGE**

La commune Gahombo compte une population totale estimée à 34.585 habitants avec une densité de 429 habitants/km<sup>2</sup>, ce qui explique l'insuffisance des parcours naturels pour les animaux domestiques surtout les ruminants.

L'élevage pratiqué dans la commune Gahombo est du type traditionnel et constitué essentiellement des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille.

La majorité des animaux présents dans les collines de Gahombo sont de la race locale « Ankole » pour les bovins. Ces animaux bénéficient rarement de soins de santé de base et d'un supplément alimentaire.

Les éleveurs qui disposent des bovins de race améliorée ont introduit des herbes fourragères en l'occurrence les « Tripsacum » et « Pennissetum » dans leurs champs fourragers et sur les courbes de niveau.

### **4.1. SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE**

Les données chiffrées utilisées dans les analyses ci-dessous proviennent des estimations fournies par le service « Développement de l'Elevage » tant au niveau provincial que déconcentré.

#### **4.1.1. Importance numérique par rapport à la province**

En se référant au tableau 4.1. et au graphique 5, la commune Gahombo a enregistré, en 2005, 18.772 têtes d'animaux, soit 10 % du cheptel de la province,

Ainsi, Gahombo est la **sixième** commune de la province en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en **dernière** position au niveau de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille 973 unités, soit 4% de toutes les poules de la province. Elle est également **dernière** en terme d'importance numérique des porcins avec 912 têtes, soit 4% des porcs de la province.

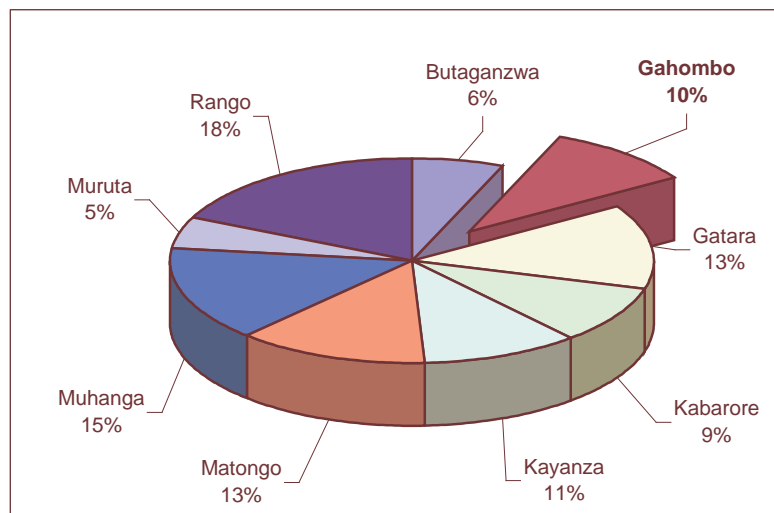
Quant aux ovins, elle occupe la **huitième** place avec 1087 têtes, soit 5 % des ovins de la province.

Ses bovins ne représentent que 15 % des bovins de la province, ce qui lui confère la deuxième position en nombre de bovins de la province

Tableau 4.1: Situation du cheptel en province Kayanza (2005) /têtes

Espèces Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volaille	Total
Butaganzwa	1043	123	9451	1386	2105	14108
Gahombo	2581	1087	13219	912	973	18772
Gatara	2430	2624	11801	3366	4569	24790
Kabarore	1731	2213	8747	2266	2162	17119
Kayanza	2033	2364	9106	3541	2718	19762
Matongo	1939	3153	12325	3306	3349	24072
Muhanga	3305	3659	12215	3593	4980	27752
Muruta	534	1482	3986	1638	1841	9481
Rango	1281	3245	22343	2816	4326	34011
<b>Total</b>	<b>16877</b>	<b>19950</b>	<b>103193</b>	<b>22824</b>	<b>27023</b>	<b>189867</b>

Source : DPAE Kayanza



#### 4.1.2. Importance numérique de chaque espèce dans la commune.

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

**Première espèce : les caprins** avec 13.219 têtes, soit 70% du cheptel total de la commune ( 18.772 têtes) ; **deuxième : les bovins** avec 14% ; **troisième : les ovins** avec 6% ; **quatrième : la volaille** avec 5% et **la dernière espèce : porcins** avec 5%.

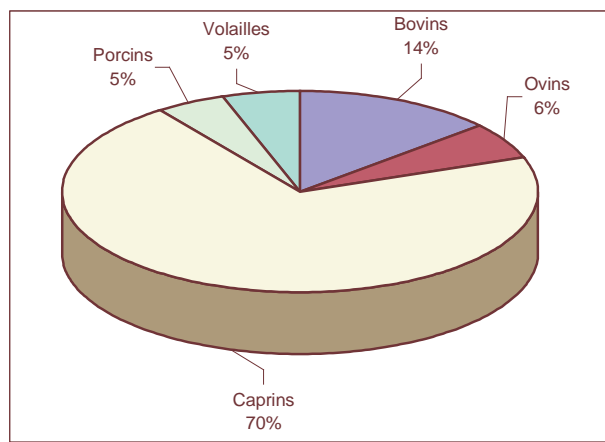
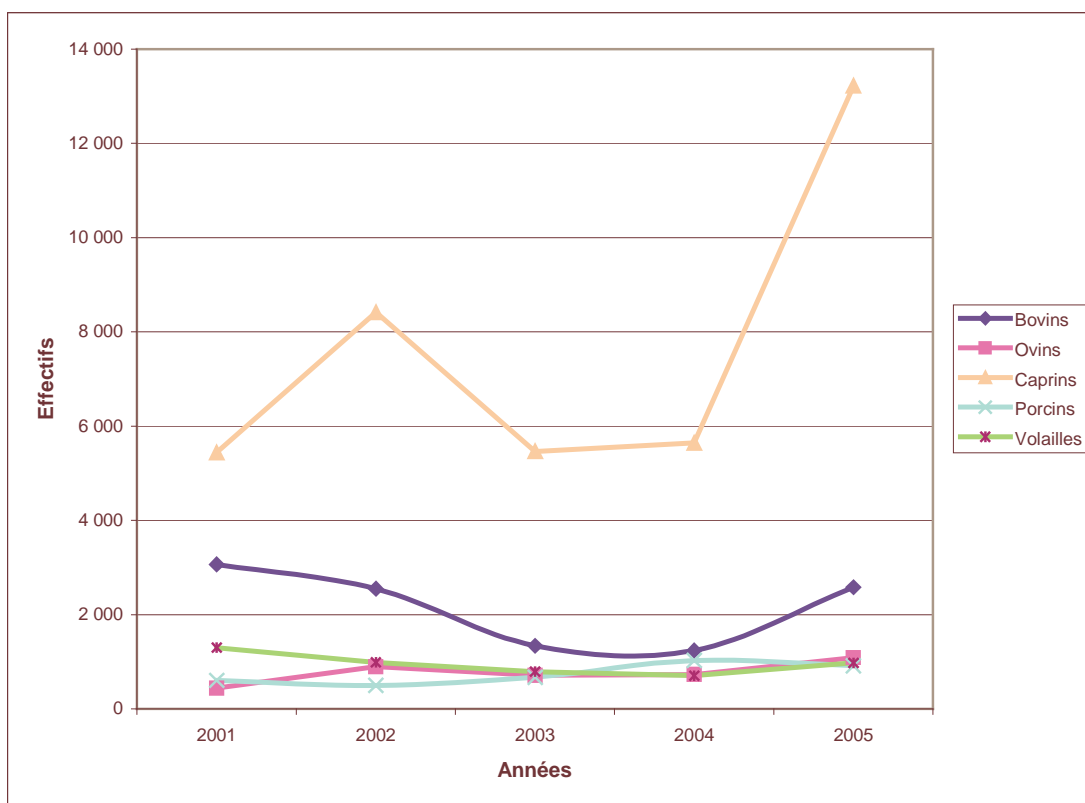


Tableau 4.2. Evolution des espèces animales ( 2001-2005)

Année \ Espèce	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%	Classement
Bovins	3.060	2.547	1.336	1.239	2.581	- 479	-16	2 <sup>ème</sup>
Ovins	438	893	710	729	1.087	649	148	3 <sup>ème</sup>
Caprins	5.438	8.412	5.464	5.639	13.219	7.781	143	1 <sup>er</sup>
Porcins	600	498	666	1.022	912	312	52	5 <sup>ème</sup>
Volaille	1.295	985	789	698	973	-322	-25	4 <sup>ème</sup>
<b>Total</b>	<b>10.831</b>	<b>13335</b>	<b>8965</b>	<b>9327</b>	<b>18772</b>	<b>7941</b>	<b>73</b>	

Source : DPAE Kayanza

## Evolution des effectifs des animaux d'élevage de 2001 à 2005



### 4.2. SYSTEMES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

La chute des effectifs de certaines espèces animales (porcs) s'explique par l'attaque de ce type d'animaux par la peste porcine.

#### 4.2.1. Les bovins

##### 4.2.1.1. Système d'élevage

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de race locale ( Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et bénéficient rarement de soins de santé de la part de l'éleveur.

Le gardiennage est assuré par les bouviers ( Abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentent l'avantage de résister aux conditions modestes d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

#### 4.2.1.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Les bovins de la commune Gahombo ne représentent que 15 % de tous les bovins de la province Kayanza. Ce qui place cette commune en 2<sup>ème</sup> position, après Muhanga, quant au nombre de bovins de la province.

Deuxième en importance numérique, cette espèce représente seulement 14 % du cheptel de la commune.

Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux de croissance négatif de 16 % entre 2001 et 2005. Malgré les efforts de repeuplement, les bovins ont très souffert des conséquences de la crise (pillage)

### 4.2.2. Les ovins

#### 4.2.2.1. Système d'élevage

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants ( caprins et ovins), les soins vétérinaires, la supplémentation minérale commence à voir le jour.

#### 4.2.2.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Gahombo occupe la huitième place dans la province, quant à l'importance numérique des moutons avec 1087 têtes, soit 5% des moutons de la province.

Les ovins occupent dans la commune la troisième position quant à l'importance numérique. Ils représentent 6% du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont passé de 438 unités en 2001 à 1087 unités en 2005, accusant ainsi un taux d'accroissement positif de 148%.

### 4.2.3. Les caprins

#### 4.2.3.1. Système d'élevage

Ils sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont gardés par des petits enfants dans les pâturages où dans les bassins versants ou sont attachés sur

les piquets à côté de leurs propriétaires entrain de labourer. Ils se nourrissent de la verdure, écorces, ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

#### 4.2.3.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Avec ses effectifs de 13.219 chèvres en 2005, Gahombo est la deuxième commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

La première place quant à l'importance numérique dans la commune revient aux caprins qui, avec 13219 têtes, représentent 70% du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, un taux d'accroissement positif de 143%.

Malgré la crise socio-politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent beaucoup de maladies.

#### **4.2.4. Les porcins**

##### 4.2.4.1. Système d'élevage

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine.

##### 4.2.4.2. Evolution des effectifs (2001-2005)

Gahombo est la dernière commune de la province avec 4% des porcs de la province.

Les porcs occupent la cinquième place dans la commune en nombre avec 5 % du cheptel de la commune.

Entre 2001 et 2005, les porcs ont connu une augmentation de 312 unités, soit un taux d'accroissement positif de 53 %. Ceci s'explique par le fait que la commune n'a pas connu de peste porcine.



#### **4.2.5. La Volaille**

##### **4.2.5.1. Système d'élevage**

La race locale est la seule rencontrée dans les ménages du milieu rural de Gahombo. Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

##### **4.2.5.2. Evolution des effectifs (2001-2005)**

Gahombo est la dernière commune de la province en terme d'importance numérique de la volaille de la province avec 4%.

Cette espèce occupe la quatrième place au niveau communal avec 5 % du cheptel total de la commune.

Leur taux d'accroissement entre 2001 et 2005 est de -25% soit une diminution de 322 unités au cours de cette période dû aux maladies de la volaille.

#### **4.3. SANTE ANIMALE**

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Gahombo.

##### **4.3.1. Les principales maladies**

Le manque des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'insuffisance de traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont :

Pour :

- a) Les bovins : La Conjonctivite, les Métrites, la fièvre aphteuse, la fièvre de 3 jours, la distomatose, les strongyloses, la distocie, l'hernie ventrale, théileriose.
- b) Les ovins : La conjonctivite, l'entéro-toxémies, monieziose, strongyloses
- c) Les caprins : La conjonctivite, l'entéro-toximies, monieziose, distomatose, ectyma contagieux ; strongyloses, gâles, dermatophylose, distocie et l'hernie ventrale.

- d) Les porcins : La peste porcine africaine, les verminoses, les gâles.
- e) La volaille : La pasteurelose, Newcastle Disease, la pseudo-peste aviaire

#### **4.3.2. Modes thérapeutiques et infrastructures zoo-sanitaires**

Concernant le traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène, sanitaires et des vaccinations, la commune Gahombo pratique quelque fois des vaccinations. Les deux dipping tangs situés sur les collines Kivoga et Rumira ne sont pas fonctionnels alors que les 3 couloirs d'aspersion implantés à Kinyonga, Butwe et Mwenene fonctionnent régulièrement. Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux malades après diagnostic, les produits vétérinaires sont disponibles dans deux pharmacies vétérinaires situées à Kivoga et Gahombo. Les deux sont en bon état de fonctionnement. Les soins curatifs sont très coûteux et par conséquent difficilement accessibles pour les éleveurs.

Les produits vétérinaires disponibles sont : oxytétracycline, Bolumisole, penistreptomycine, Albendazole, Diminazen et Permanganate de Potassium.

#### **4.4. INFRASTRUCTURES**

Tableau 4.3. Infrastructures Zoo-Sanitaires 2005

Type d'Infrastructure	Nombre	Localité	Etat	Statut	Disponibilité des produits
Dipping -tang	1	Kivoga	Mauvais	Public	Interrompue
	1	Rumira	Mauvais	Public	Interrompue
Couloirs d'aspersion	1	Kinyonga	Bon	Public	Régulier
	1	Butwe	Bon	Public	Régulier
	1	Mwenene	Bon	Public	Régulier
Pharmacie vétérinaire	1	Gahombo	Bon	Public	Régulier
	1	Kivoga	Bon	Privé	Régulier
Aires d'abattage	1	Gasenyi	Bon	Privé	Régulier
	1	Ruzingati	Bon	Privé	Régulier
	1	Rukago	Bon	Privé	Régulier
	1	Butwe	Bon	Privé	Régulier
	1	Matutu	Bon	Privé	Régulier
	1	Kiyange	Bon	Privé	Irrégulier
	1	Tahorore	Bon	Privé	Irrégulier

Source : DPAE Kayanza/Mars 2006

Les infrastructures d'appui au secteur dans la commune sont :

- La commune possède deux pharmacies vétérinaires en bon état et fonctionnelles. Il s'agit de la pharmacie de Gahombo qui est public et celle de Kivoga qui est privé.
- Deux dipping Tank à Kivoga et Rumira qui sont en mauvais état et non fonctionnels.
- Trois couloirs à Butwe, Kinyonga et Mwenene qui sont tous en bon état et fonctionnels.
- Sept aires d'abattages dont deux sont irréguliers.

#### **4.5. PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE**

Le produit le plus important de l'élevage dans la commune Gahombo est la viande. Dans cette commune, les bovins et les caprins sont en général vendus sur pied mais les bovins sont rarement abattus. Les abattages sont importants sur les stations de dépulpages et lavage du café les jours de paie.

Comme sous-produits de l'élevage, le fumier est vendu aux agriculteurs, les peaux et le miel auprès des commerçants ambulants.

Les cornes, les os et le sang ne sont pas valorisés.

#### **4.6. COMMERCIALISATION**

De ce qui est de la commercialisation, les ovins et les caprins sont en général vendus sur pied sur le marché situé sur la colline Rukago mais les bovins sont rarement abattus.

Quant aux caprins, ovins et porcs, ils sont vendus sur le même marché et sont quelquefois abattus sur les centres d'abattage de Rukago, Ruzingati, Gasenyi, Butwe, Kiyange, Matutu et Tahore. Le fumier est vendu aux agriculteurs tandis que les peaux sont vendues aux commerçants ambulants.

Comme sous-produits de l'élevage, le fumier est vendu aux agriculteurs, les peaux et le miel sont vendues auprès des commerçants ambulants.

#### **4.7. APICULTURE**

L'élevage des abeilles est pratiqué de manière traditionnelle dans toutes les collines de Gahombo (spécialement sur la colline Mukinya où on trouve environ 2.000 ruches ) par des individus et des associations d'apiculteurs . Ils produisent du miel pour la

consommation locale et pour la vente surtout à la paroisse Rukago et dans les milieux urbains de Kayanza et Bujumbura.

Certains apiculteurs produisent de l'hydromel et de la cire qui sont vendus à la population locale. Ils utilisent des équipements artisanaux et des ruches traditionnelles. L'apiculture moderne commence à voir le jour dans cette commune.

Les principales contraintes connues dans ce domaine sont :

- Manque d'encadrement technique ;
- Mauvaise organisation des associations pour la gestion et la commercialisation du miel ;
- Manque de financement ;
- Manque de matériel agricole

#### **4.8. INTERVENANTS**

Les intervenants dans ce secteur sont :

- La DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des éleveurs
- ACF qui distribue des chèvres et porcins aux associations
- PRDMR/ FIDA a distribué des animaux améliorés (des bovins, caprins, et aux éleveurs sectionnés, sur les collines : Mwenene, Butwe et Gasave, Butezi , Kiyange, Kivuvuma et Nzewe ;
- Personnel : un technicien vétérinaire et deux Assistants d'élevage de zone.

#### **4.9. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES, STRATEGIES** **/ACTIONS A MENER**

##### **4.9.1. Principales contraintes**

- Insuffisance de parcours naturels,
- Insuffisance d'intrants d'élevage ;
- Insuffisance d'encadreurs ;
- Insuffisance de race améliorée;
- Manque de moyens de déplacements pour les encadreurs ;
- Insuffisance de financement pour le développement du secteur ;
- Manque de produits vétérinaires suffisants pour lutter contre les maladies.

#### **4.9.2. Potentialités**

- Climat favorable à l'élevage
- Chaque burundais est potentiellement éleveur.

#### **4.9.3. Stratégies/Actions à mener**

- Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycle court ;
- Intensifier le repeuplement du cheptel (bovin, caprin...)
- Disponibiliser des intrants et des produits vétérinaires ;
- Diffuser les bovins améliorés ;
- Recruter des encadreurs collinaires.
- Installer les cultures fourragères
- Installer des centres de formation en matière de vulgarisation vétérinaire ;
- Recyclage du personnel vétérinaire.

## **CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE**

### **5.1. PECHE ET PISCICULTURE**

La Commune Gahombo ne pratique ni la pêche ni la pisciculture mais les projets de création des étangs sont en cours

### **5.3. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

#### **5.3.1. Contraintes**

- Aménagement des étangs non-conformes aux normes techniques ;
- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;
- Absence d'une structure d'encadrement technique ;
- Difficultés d'approvisionnement en alevins ;
- Manque de financement.
- Difficultés d'approvisionnement en alevins ;
- Manque de financement.
- Absence d'une structure d'encadrement technique ;

#### **5.3.2. Stratégies/ Actions à mener**

- Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et autres agents de vulgarisation ;
- Installer des centres de production d'alevins de bonne qualité ;
- Implanter d'autres étangs piscicoles dans la commune ;
- Appuyer financièrement les pisciculteurs ;
- Introduire de nouvelles espèces plus productives .

## CHAPITRE VI : FORET

### 6.1. BOISEMENTS NATURELS

La commune Gahombo ne dispose pas de forêts naturelles mais un bon nombre de sites boisés artificiellement.

### 6.2. REBOISEMENT OU BOISEMENT ARTIFICIEL

La couverture forestière est estimée à 1501,3 hectares en 2005 dont 88ha appartenant aux privés, 1359,5ha domaniaux, 39,5 ha appartenant à la commune et 14,30 ha pour les collectivités locales et le reste appartenant à l'état.

On a recensé dans la commune 61 menuiseries sur les collines : Shurugunya, Mwenene, Rukago, Nyagatobo-Businde ,Kivuvuma

La commune compte 12 sites de fabrication de charbon à Kivoga, Gakuro, Gasave. Les produits forestiers sont le charbon et les meubles. La commune Gahombo consomme beaucoup de bois lors de la fabrication des tuiles et des briques. A côté de cela, il a la population qui consomme du bois. D'où il faut multiplier les boisements artificiels pour compenser les consommations excessives du bois.

Tableau 6.1 : Inventaire des boisements artificiels

Commune	Colline	Types d'essences	Superficie en ha	Propriétaire du boisement			
				Etat (Domanial)	Commune	Privé	Collectivité
Gahombo	Butezi	Eucalyptus	13		2	10	1
	Kiyange	Eucalyptus	112,5	107.5		4	1
	Ruzingati	Eucalyptus,callitris	193	188		5	
	Karinzi	Callitris, pinus Eucalyptus	278,5	270		8	0.5
	Kinyonga	Eucalyptus	58	52	0.5	5.5	
	Mikoni	Eucalyptus	286	280		4	2
	Kivoga	Eucalyptus	247	245		2	
	Gishunzi	Eucalyptus + Callitris	218,5	217		1.5	
	Gakuro	Eucalyptus	13		4	4	5
	Rukago	Eucalyptus	16		4	12	
	Nyagatobo-Businde	Eucalyptus	5.5		3	2.5	

	Gahombo	Eucalyptus	8		6	2	
		Eucalyptus					
Nzewe	Gasave	Eucalyptus	7		4	3	
	Bigugo	Eucalyptus	4		3	1	
	Butwe	Eucalyptus	3		1	2	
	Kavuvuma	Eucalyptus	2			2	
	Kivuvuma	Eucalyptus	11		1	10	
	Shurugunya	Eucalyptus	5.3		3	2	0.30
	Nzewe	Eucalyptus	7.5		2	3	2.5
	Mwenene	Eucalyptus	6		4	2	
	Rukanu	Eucalyptus	6.5		2	2.5	2
	<b>Total</b>		<b>1.501,3</b>	<b>1359.5</b>	<b>39.5</b>	<b>88</b>	<b>14.30</b>

Source : Agronome forestier communal

Tableau 6.2: Productions de plants forestiers

Commune	Période	Mode de production (nombre de plants par cas)				
		Privé	Groupement	Commune	Etat	Autres
Gahombo	2003	0	0	0	0	204.190
	2004	0	0	0	0	500.000
	2005	0	0	0	0	95.150
	Moyenne	0	0	0	0	266446,67

Source : Agronome forestier communal

En 2003, les autres à savoir le PREBU, FIDA et STABEX ont produit 440.170 plants forestiers,

En 2004 et en 2005 FIDA et STABEX ont produit respectivement 500.000 plants et 95.150 plants forestiers.

Tableau 6.3 : Quantité de semences forestières utilisées

Commune	Période	Disponibilité par source d'approvisionnement (Kg)			
		Etat	Privés	Paysans	Autres
Gahombo	2003	23.117	0	0	0
	2004	26.249	0	0	0
	2005	2.700	0	0	0
	Moyenne	17.35	0	0	0

Source : Agronome forestier communal



Les menuisiers achètent les planches en complément de celles produites localement pour fabriquer des chaises, des armoires et des tables.

### **6.3. L'AGROFORESTERIE**

#### **6.3.1. Objectif de l'agroforesterie**

L'agroforesterie est une science nouvellement introduite qui vise à l'aménagement, la gestion et l'amélioration des terres en introduisant des arbres dans les cultures vivrières, dans les pâturages et/ou dans les limites des parcelles paysannes.

Elle a pour objectifs :

- l'alimentation : (manguiers, orangers, agrumes) ;
- énergie : bois de chauffe, charbon ;
- fourrage : leucaena ; calliandra
- tuteurs : , grevillea
- construction : Grevillea et maesopsis sont des bois de service et de construction
- artisanat : Grevillea ;
- haies vives mixtes en courbes de niveau : brise vent ;
- amélioration de la fertilité et amélioration des sols ;
- meilleure intégration de l'élevage pour obtention du fumier ;
- poteaux vivants : ombrage et lutte contre les usurpations de terre (urubibe).

Tableau 6.5. Types ou systèmes agroforestiers pratiqués

Types	Objectifs	Essences
Agrosylvicoles	Alimentation	Avocatier, goyavier, agrumes
	Energie	grevillea robusta,
Sylvopastoraux	Fourrage	Leucaena diversifolia
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier
Spécifiques	Lutter contre les usurpations de terre	Euphorbia turicalli

Source : Agronome forestier communal

Ces semences ont été disponibles par le PREBU(état) et distribuées aux groupements

### 6.3.3. Les essences utilisées

Les essences agroforestières fréquemment rencontrées à Gahombo sont : Grevillea robusta, Leacaena diversifolia, Goyavier, Avocatier, Euphorbia turicalli, Agrume.

### 6.4. EXPLOITATION FORESTIERE

L'exploitation forestière s'opère de manière artisanale et elle concerne : le bois de feu, la production du charbon de bois et la production artisanale des bois sciés.

Tableau 6.4 : Transformation des produits forestiers

Commune	Unités de transformation	Localisation	Nombre
Gahombo	Scieries artisanales	Butezi	10
		Kiyange	4
		Ruzingati	4
		Kinyonga	2
		Mikoni	3
		Kivoga	2
		Gasave	2
		Bigugo	9
		Shurungumya	2
		Nzewe	2
		Kivuma	2
		Mwenene	11
		Rukago	7
		Nyagatobo-Businde	6
		Kavuvuma	5
		Gakuro	2
		Rukanu	3
		Gahombo	7
		Menuiseries	Ruzingati
	Karinzi		3
	Mikoni		4
	Gakuro		4
	Gasave		5
	Butezi		2
	Kiyange		4
	Kinyonga		2
	Butwe	4	

		Rukago	4
		Mwenene	4
		Nyagatobo-Businde	3
		Gahombo	2
		Kavuvuma	3
		Nzewe	4
		Shurungunya	3
		Kivuvuma	3
Gahombo	Fabrication de charbon	Ruzingati	2
		Karinzi	2
		Mikoni	2
		Kivoga	1
		Gakuro	3
		Gasave	6
		Bigugo	2
		Shurugunya	1
		Mwenene	2
		Rukago	4
		Nyagatobo-Businde	2
		Kivuvuma	2

Source : Agronome forestier communal

### **6.5. AIRE PROTEGE**

Il n'y a pas d'aire protégée dans la commune Gahombo

### **6.6. INTERVENANTS**

- En 2003, le PREBU est intervenu avec une production de plants, plantés sur les collines Rukago , Mwenene,Butezi, Kiyange, Ruzingati, Gakuro, Kivuvuma et Nzewe.
- FIDA : Production de plants et plantation de ces plants sur les collines de Busoro et Rumira dans le cadre de la protection des bassins versants ( Busoro et Rumira furent des emplacement des pépinières), on a protégé les bassins versants des collines Butezi, Kivuvuma, Kiyange, Ruzingati et Gakuro.
- STABEX : Stabilisation des recettes d'exportation et production également de plants à plus de 80%, les calliandra, et le reste 20% de grevillea,. Il envisage de donner le bétail à la population de Kinyonga et Gahombo. Les bénéficiaires ont déjà eu le bétail promis.

## **6.7. CONTRAINTES, POTENTIALITES, ET ACTIONS A MENER**

### **6.7.1. Contraintes**

- Manque du personnel qualifié;
- Manque de moyens matériels et financiers pour la multiplication des plants;
- Faible implication de la population;
- Manque de ressources forestières.

### **6.7.2. Potentialités /atouts**

- Population laborieuse donc une main d'œuvre abondante;
- Demande toujours croissante du bois;
- Retour de la paix qui pourra entraîner le retour des bailleurs de fonds ;
- Pluviosité suffisante.

### **6.7.3. Actions à mener /stratégies**

- Multiplier des pépinières de plants;
- Améliorer des rendements au niveau de la carbonisation et des sciages ;
- Introduire des nouveaux plants fruitiers ;
- Formation du personnel.

## **CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANANT**

### **7.1. INDUSTRIE**

L'industrie est absente dans la commune Gahombo, mais il y a une usine de dépulpage et de lavage du café qui se trouve dans la zone Nyabibuye. De cette usine, on obtient du café Fully washed à partir du café cerise.

### **7.2. ARTISANAT**

L'artisanat dans la commune Gahombo joue un rôle très important dans la création d'emploi. Il s'agit également d'une activité génératrice de revenus des ménages de la commune. Ce secteur combine les aspects de production et de formation. Il est caractérisé par des activités diverses, parfois structurées ou non. Dans cette commune, on distingue deux types d'artisanat :

- Artisanat de production ;
- Artisanat de service

Signalons que l'artisanat d'art n'est pas développé dans la commune Gahombo.

#### **7.2.1. Situation de l'artisanat**

##### **7.2.1.1. Artisanat de production**

Appelé aussi « artisanat d'art », il est le plus pratiqué dans la commune. Il occupe un grand nombre d'artisans et d'unités de production. Il comprend différents métiers qui, dans l'exécution, possédant une phase de transformation. Ce type d'artisanat est pratiqué en grande partie par des individus. Il existe peu de groupements dans ce domaine.

Les principales unités représentées sont la poterie (64%), la menuiserie (3%) et la tuilerie (4%).

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production

Type d'ateliers	Nombre d'unités		Individus (Nbre unités)		Groupements (Nbre unités)	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Menuiserie	64	64	52	52	12	12
Briqueterie	18	20	18	20	0	0
Tuilerie	21	21	21	21	0	0
Forge	11	11	11	11	0	0
Poterie	234	239	234	239	0	0
Vannerie et tissage	9	12	9	12	0	0
Boulangerie	3	3	3	3	0	0
Total commune	360	370	348	358	12	0

Source :Administration communale

#### 7.2.1.2. Artisanat de service

Il est en grande partie rencontré dans les chefs-lieux des zones de la commune. Les artisans qui rendent des services prestent dans la réparation des équipements ménages ( radio et montres), la réparation en entretien des moyens de déplacement (véhicules, motos, vélos, etc.), les ateliers de confection, la couture et la broderie. Ce type d'artisanat est en grande partie propriété privée des artisans.

Les principaux métiers de ce type d'artisanat sont la couture (24%), la réparation mécanique (9%), la réparation électronique (16%) et la cordonnerie (31%).

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service

Type d'ateliers	Nbre d'unités		Individus (nbre unités )		Groupements (Nbre d'unités)	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Couture	13	13	13	13	0	0
Broderie	3	3	3	3	0	0
Soudure	1	1	0	0	1	1
Réparation mécanique	5	5	5	5	0	0
Réparation électronique	8	9	8	9	0	0
Cordonnerie	17	17	17	17	0	0
Boucherie	6	6	6	6	0	0
Total commune	53	54	52	53	1	1

Source :Projet PAK

De ce tableau, nous constatons que les unités de production artisanales sont allées en augmentant par rapport à l'année 2004. Les unités de production comme la couture et la cordonnerie sont les plus implantées dans cette commune.

#### **7.2.2. Les intervenants**

- Le Gouvernement du Burundi
- La République Fédérale d'Allemagne
- Les confessions religieuses

#### **7.2.3. Infrastructures artisanales dans la commune Gahombo**

La commune Gahombo dispose de trois centres d'enseignement des métiers. Les autres infrastructures ne sont que des micro - entreprises privées.

#### **7.2.4. Structures locales d'encadrement et d'appui au développement artisanal**

Les structures d'encadrement de l'artisanat à Gahombo sont :

- la coordination provinciale de l'enseignement des métiers ;
- le centre d'enseignement des métiers ;
- les groupements à caractère coopératif.

#### **7.2.5. Principales contraintes**

Après analyse approfondie du secteur artisanal en commune Gahombo, il y a lieu de remarquer que ce secteur se heurte à des contraintes tant exogènes qu'endogènes. Les plus importantes sont :

- Le manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ;
- L'absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement et la promotion de l'artisanat (humaines, matérielles et financières)
- L'inadéquation production-écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au micro-crédit et au marché public ;
- Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi.

## **CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS**

### **8.1. MINES**

Les résultats issus des travaux de prospection géologique dans la province de Kayanza montrent que les indices de minéralisation en province Kayanza ont abouti à la découverte des gisements métalliques d'or, de cassitérites et de colombo tantallites et de non métalliques de kaolin, de carbonatites et de feldspath.

Selon la même source, on signale dans la commune la présence des éléments suivants : Cu, Ni, Pb, Zn, Co, Li, U, et les Phosphates .

### **8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

La commune Gahombo ne dispose pas de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction :Aucun site d'extraction du sable et du gravier n' est signalé dans la commune . Le sable utilisé provient des sites de Gatara. La commune compte quelques sites d'extraction de moellon dans la commune. Les sites d'exploitation d'argile se rencontrent sur toutes les collines de la commune.

#### **8.2.1. Contraintes et Perspectives d'avenir**

##### **8.2.1.1. Contraintes**

Malgré l'importance de l'artisanat dans la réduction de la pauvreté des ménages de la commune Gahombo. Ce secteur a été souvent délaissé et relégué au dernier rang des autres secteurs socio-économiques. Ainsi, l'essor que connaît ce secteur n'est en aucun cas satisfaisant. Sans être exhaustif, citons quelques-unes des contraintes qui entravent le développement du secteur artisanat.

- Problèmes d'organisation des circuits de commercialisation des produits artisanaux ;
- Difficultés d'approvisionnement en matière premières ;
- Difficile accès aux crédits bancaires ;
- Mentalité individualiste des artisans ;
- Problème de formation et d'encadrement des artisans ;
- Insuffisance des ressources allouées au secteur artisanat.



#### 8.2.2.2. Perspectives d'avenir

En vue de relancer et redynamiser le secteur artisanat, des efforts doivent être consentis dans les actions visant à :

- Encadrer les artisans par une assistance-conseil dans les techniques commerciales.
- Permettre l'accès aux crédits bancaires des artisans ;
- Organiser le système d'écoulement des produits artisanaux ;
- Renforcer la capacité du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion ; organisation et écoulement des produits ;
- Améliorer le système d'approvisionnement en matières premières

## **CHAPITRE IX : ENERGIE**

La commune de Gahombo particulièrement le centre Rukago est desservie en électricité par la centrale de Rwegura.

Le bois et le charbon constituent une source supplémentaire pour la population.

## **CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES**

### **10.1. COMMERCE**

La commune Gahombo n'a pas de marché aménagé mais elle dispose d'un marché non aménagé sur la colline de Rukago. La commune possède seulement des petites boutiques de denrées alimentaires et articles divers éparpillées dans les différents centres de négoce. Les aléas climatiques observés ces derniers jours font que les stocks des denrées alimentaires n'existent plus.

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agropastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre, ...

Ces échanges s'effectuent sur un espace aménagé communément appelé « marché » à des jours bien déterminés de la semaine ( Mercredi et Dimanche).

Les agriculteurs y écoulent des produits agricoles tel que le manioc, la patate douce, le haricot et la pomme de terre. Les éleveurs du bétail y vendent leurs bêtes sur pied (particulièrement le petit ruminant et de la volaille). La commune Gahombo fait des abattages les jours du marché. Dans cette commune, il n'y a pas de grossistes

### **10.2. PRIX ET UNITES DE MESURE**

#### **10.2.1. Prix**

Les prix sont libéralisés ; les prix ne sont ni fixés ni contrôlés. Seule la taxe communale est imposée aux vendeurs. Les échanges entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transaction se règle par la loi de l'offre et de la demande.

Les facteurs qui déterminent les prix des animaux sont, dans la plupart des cas, l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

### **10.2.2. Unités de mesure**

Les unités de mesure utilisées dépendent aussi bien du type et de l'importance du marché que du volume des produits à commercialiser.

Ainsi, on utilise des mesures universelles qui sont, pour les:

- Grains, la viande... : le Kilogramme (Bascule);
- Huiles, le pétrole (pour lampes domestiques) : le Litre ;
- Bois de chauffe : Stère ;
- Charbon : Sac

On recourt aussi aux mesures consensuelles pour :

- Graines : Casseroles (Igemberi ou Ibakure) ;
- Tomates, Haricot : Panier (Igiseke), Casseroles ;
- Tubercules (manioc patate douce) : Tas (Umufungo), sac (Umufuko)
- Farine de manioc ou de maïs : Verre ( Ikirahuri), le panier, casseroles,
- Huile de palme et pétrole : bouteilles (Icupa) et bidon (de 5 à 20 litres), vieille bouteille de bière, Anciennes boîtes de tomate ou de Blue band (Ikopo)
- Banane : Régime
- Légumes (Isombe, irara, lenga lenga ) : Botte ,
- Bois (Inkwi): Fagot
- Charbon et Fruits: Tas (Umufungo), Panier

### **10. 3. INFRASTRUCTURES DE CONSERVATION ET DE STOCKAGE.**

Cette section concerne particulièrement plus les produits agricoles que ceux d'élevage et autres. En effet, tous les produits faisant objet de commercialisation dans la commune, n'ont pas d'infrastructures adéquates de conservation ni de stockage.

Avant leur commercialisation, les produits agricoles subissent généralement un traitement post-récolte. Cette phase comprend le conditionnement, la conservation et le stockage pour permettre au producteur d'assurer la disponibilité alimentaire et d'organiser la commercialisation à n'importe quel moment.

#### **10. 3.1. Conservation**

A l'absence d'infrastructures adéquates de stockage et de conditionnement à travers la province, une bonne partie de la production est immédiatement vendue après la récolte. Pour diminuer les pertes causées par de petits insectes ichtyophages et phytophages, les agriculteurs recourent à des méthodes rudimentaires identifiées ci-dessous. Les modes de conservation des produits agricoles recensés dans la province sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 10.1 : Modes de conservation des produits agricoles

Modes de conservation	Produits
Sac	Haricots grains, riz, sorgho, petits pois et maïs grains.
Air libre	Maïs épis et grains, pomme de terre.
Panier	Farine de manioc
Champs	Manioc, pomme de terre, autres tubercules
Grenier	Sorgho épis
Hangar	Pomme de terre
Fût	Haricot
Galeries	Colocases, tubercules

Source : Agronome communal de Gahombo/ Mars 2006

#### **10.4. LES PRINCIPALES RECETTES ET DES DEPENSES DANS LA COMMUNE GAHOMBO**

Tableau 10.2. Tableau des 10 premières recettes de la commune

Commune	Recettes réalisées	Prévisions	Réalisations	% des recettes par article	% recettes globales
Gahombo	Vente bière locale/bouteille	6.000.000	4.785.550	80	27
	Vente propriété	2.000.000	3.285.950	164	19
	Amende de police	2.500.000	2.529.000	101	14
	Recette marché	2.579.000	2.286.700	89	13
	Attribution de parcelle		930.000		
	Chargement de produits de reboisement	450.000	543.800	121	3
	Inscription au mariage	600.000	536.000	89	3
	Boutique et débit de boissons	585.000	517.500	88	3
	Cabaret de bière locale	410.000	511.000	125	3
	Vente CNI	500.000	416.500	83	2

Source : Comptable communal

Le marché fonctionne mais n'a pratiquement pas de recettes ( une rentrée hebdomadaire de 30.000 F au maximum). Le peu de recettes proviennent des taxes sur la vente de la bière locale et de la vente des propriétés ainsi que des amendes.

Tableau 10.2. Tableau des 10 premières grandes dépenses de la commune

Commune	Dépenses engagées	Prévisions	Dépenses engagées (F)	% dépenses engagées	% dépenses engagées par article en rapport aux dépenses globales
Gahombo	Rémunération du personnel	4.085.812	3.230.373	79	19
	Carburant	2.574.000	2.370.250	92	14
	Location entretien moto	2.000.000	2.188.150	109	13
	Carte de recharge	960.000	1.807.000	188	10
	Frais cérémoniaux	800.000	1.215.500	152	7
	Frais des réunions du conseil communal	900.000	801.750	89	5
	Frais des réunions	500.000	801.000	160	5
	Frais de mission admicom	480.000	770.000	160	4
	Achat des valeurs communales	600.000	742.400	124	4
	Achat matériel et équipement de bureau	440.000	535.400	122	3

Source : Inspection des finances communales

Malgré le peu de recettes, le personnel est régulièrement payé. Les frais alloués au moyen de déplacement sont un peu exagérés. De même que les communications.

### **10.5. CONTRAINTES LIEES AU COMMERCE**

- L'inefficacité des infrastructures surtout les marchés non aménagés ;
- La désorganisation du circuit de distribution ;
- Les faibles productions des cultures vivrières ;
- L'accès difficile aux crédits agricoles ;
- Taux d'intérêt bancaire élevé ;
- Manque de marché moderne ;
- Faible niveau de formation des populations.

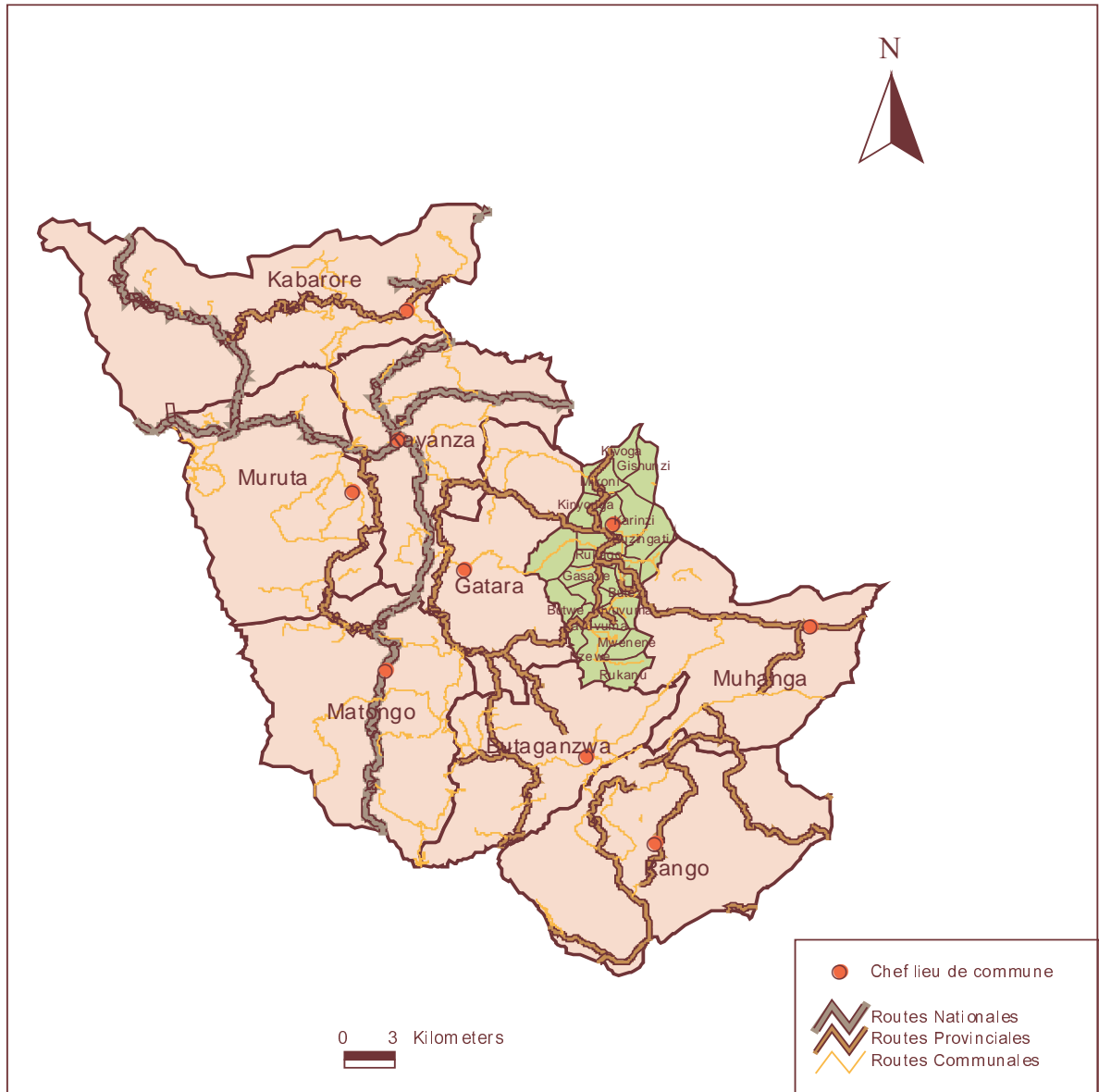
## **10.6. TRANSPORT**

Dans la commune Gahombo, on distingue deux types de transport :

- Le transport routier par véhicules et par bicyclettes;
- Le transport par portage.

Le transport routier est le plus pratiqué. La commune est traversée par des routes Provinciales RP304, RP303 et RP 308 et pistes qui sont dans un état défectueux par manque d'entretien et les effets de l'érosion. Le transport est assuré par des petits commerçants qui acheminent des marchandises vers le centre de négoce de Rukago depuis le centre urbain de Kayanza et de Ngozi. La commune est aussi traversée par des routes communales la reliant à d'autres centres des communes voisines : Gahombo-Rukeco ( en commune Busiga) de 9 Km de distance, Gahombo-Butaganzwa sur une distance de 15 Km et Rukago - Gatara sur 12 Km de longueur.

## Carte du réseau routier de la commune





### **10.7. COMMUNICATION**

Dans la commune Gahombo, il n'existe ni bureau postal, ni fax, ni phonie ni téléphonie fixe.

La commune est partiellement couverte par les réseaux téléphoniques de l'ONAMOB, du Telecel, et du Spacetel.

### **10.8. TOURISME**

La commune Gahombo ne dispose pas de sites touristiques, mais un patrimoine culturel matérialisé par les danses folkloriques.

### **10.9. HOTELLERIE**

La commune Gahombo ne dispose pas d'hôtels.

### **10.10. INSTITUTIONS FINANCIERES**

La commune Gahombo possède une institution de micro-finance UCODE implantée le 21 mai 2001. Cette institution a une clientèle évaluée à 1143 personnes dont 163 femmes et 980 hommes. Le personnel est constitué par une seule personne. Malheureusement, elle n'accorde pas facilement de crédits aux agriculteurs par manque de garanties à présenter.

## **CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE**

### **11.1: ACTION SOCIALE**

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble des mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer un développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Dans la commune Gahombo sont regroupés dans cette catégorie des vulnérables :

- les enfants en difficultés ;
- les personnes ayant subi des violences, en l'occurrence les violences sexuelles ;
- les veuves et les veufs ; les mères célibataires ; les handicapés ;
- les vieilles et les vieux etc.

#### **11.1.1. Enfants en difficultés**

Dans ce paragraphe, il sera traité les cas des enfants sinistrés de guerre, des enfants de la rue et dans la rue, des orphelins de père et de mère pour causes de guerre, du SIDA et de mort naturelle. Il sera également analysé les cas d'enfants chefs de ménages et d'enfants indigents. Les enfants appartenant à toutes ces catégories ayant en commun des difficultés diverses (comme l'abandon des études, non-accès aux soins de santé, malnutrition, manque d'habits ...) qui les poussent au désespoir et à la perte du goût de vivre dans la société.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la Province de Kayanza.

Commune	Nbre d'enfants Sinistrés de guerres	Nbre d'enfants de la rue	Nbre d'enfants dans la rue	Nbre d'enfants orphelins de père et de mère			Nbre d'enfants Chefs de ménage	Nbre d'enfants indigents
				de guerre	du sida	Naturelle		
Butaganzwa	598	7	179	1075	15	631	69	823
Gahombo	1573	2	17	370	45	719	87	352
Gatara	314	0	152	314	37	1110	178	2448
Kabarore	217	81	291	694	102	1075	445	2040
Kayanza	799	264	611	457	297	630	369	2348
Matongo	240	0	15	1008	26	614	45	758
Muhanga	904	36	181	1068	53	1459	359	3245
Muruta	353	15	38	73	70	4394	125	3307
Rango	1333	7	24	1522	69	1490	514	1821
<b>Total Province</b>	<b>6331</b>	<b>412</b>	<b>1.508</b>	<b>6.581</b>	<b>714</b>	<b>13.122</b>	<b>2.191</b>	<b>17.142</b>

Source : CDF Kayanza

La commune Gahombo compte 24 % d'enfants sinistrés de guerre que compte la province. Le nombre d'enfants de la rue et dans la rue représente respectivement 0,4.% et 1% de chaque catégorie. Les enfants chefs des ménages sont moins nombreux, soit 4 % du total provincial de cette catégorie. Un autre problème non moins important dans la commune est celui des enfants orphelins d'une mort naturelle, représentant 5 % du total provincial.

### 11.1.2. Victimes des violences

Tableau 11.2. : Situation des victimes de violences en 2005.

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes
Butaganzwa	4	1	0	0	0	3	1	0	0	0
Gahombo	1	0	1	1	0	0	0	1	1	0
Gatara	22	7	3	0	0	16	4	3	0	0
Kabarore	55	34	3	0	0	1	0	2	0	0
Kayanza	59	82	5	0	0	2	3	0	0	0
Matongo	5	5	2	0	0	3	3	1	0	0
Muhanga	15	22	5	0	0	5	13	5	0	0
Muruta	73	40	0	0	0	7	5	0	0	0
Rango	2	4	3	0	0	0	1	0	0	0
<b>Total province</b>	<b>236</b>	<b>195</b>	<b>22</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>37</b>	<b>30</b>	<b>12</b>	<b>1</b>	<b>0</b>

Source : CDF Kayanza

Le total provincial des cas de violences recensés est de 454. La commune Gahombo compte 3 cas de viols, soit 0,1 % du total provincial. 2 cas sont pris en charge.

### 11.1.3. Veufs et mères célibataires

Tableau 11.3. : Situation des veuves, mères célibataires et des indigents.

Communes	Nbre de veufs appuyés			Nbre de veufs à appuyer			Nbre de mères célib	Nbre d'indigents		
	H	F	Total	H	F	Total		H	F	Total
Butaganzwa	1	12	13	48	243	291	446	289	2124	2413
Gahombo	0	0	0	170	1312	1482	364	912	700	1612
Gatara	35	84	119	224	625	849	139	684	872	1556
Kabarore	10	20	30	220	847	1067	608	3085	3409	6494
Kayanza	12	138	150	328	1926	2254	442	351	1401	1752
Matongo	6	85	91	103	2458	2561	211	114	3291	3405
Muhanga	256	538	794	189	1092	1281	554	2410	3571	5981
Muruta	123	321	444	341	864	1205	143	228	864	1092
Rango	36	320	356	223	2664	2887	658	167	1687	1854
<b>Total province</b>	<b>479</b>	<b>1518</b>	<b>1997</b>	<b>1846</b>	<b>12031</b>	<b>13877</b>	<b>3565</b>	<b>8240</b>	<b>17919</b>	<b>26159</b>
Taux	23,97 %	76,01%	100%	11,57 %	88,43 %	100 %	100 %	34,42 %	65,58 %	100%

Source : CDF kayanza.

N.M.C. : Nombre de mères célibataires

La commune Gahombo compte un nombre important de veufs, de mères célibataires et d'indigents. Cela est dû en grande partie à la crise socio-politique qu'a connu le pays. Des 26.159 indigents de la province, Gahombo compte 6%. Les mères célibataires représentent 10 %, tandis que les veufs à appuyer représentent 11% du total provincial de cette catégorie.

### 11.1.4. Personnes handicapées

La commune Gahombo compte un grand nombre d'handicapés, mais il n'existe pas de structures de l'Etat qui s'occupe de ces derniers.

Gahombo compte 11 % de l'effectif provincial des personnes handicapées. Les groupes les plus représentatifs sont les maladies et autres, les handicapés naissance et de guerre représentant respectivement 26% ; 9 % et 7 %.

Tableau 11.4 : Situation des personnes handicapées.

Causes Handicap Communes	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Maladies et autres			Total	
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F
Butanganzwa	0	0	0	100	24	124	14	88	102	53	61	114	3	12	15	0	0	0	170	185
Gahombo	1	0	1	67	41	108	0	0	0	46	70	116	54	25	79	242	131	373	410	267
Gatara	0	0	0	104	30	134	15	16	31	177	146	323	188	140	328	319	315	634	803	647
Kabarore	4	4	8	52	3	55	15	33	48	63	60	123	34	17	51	42	49	91	210	166
Kayanza	0	7	7	57	57	114	3	12	15	119	51	170	307	279	586	0	0	0	486	406
Matongo	0	2	2	93	101	194	9	16	25	29	33	62	51	17	68	4	4	8	186	173
Muhanga	0	1	1	157	115	272	100	25	125	56	56	112	176	49	225	78	109	187	567	355
Muruta	0	0	0	179	106	285	0	13	13	27	36	63	8	7	15	37	21	58	251	183
Rango	0	0	0	145	105	250	181	43	224	137	118	255	78	48	126	30	39	69	571	353
<b>Total province</b>	<b>5</b>	<b>14</b>	<b>19</b>	<b>954</b>	<b>582</b>	<b>1536</b>	<b>337</b>	<b>246</b>	<b>583</b>	<b>707</b>	<b>631</b>	<b>1338</b>	<b>899</b>	<b>594</b>	<b>1493</b>	<b>752</b>	<b>668</b>	<b>1420</b>	<b>3654</b>	<b>2735</b>

Source : CDF kayanza.



### 11.2.5. Les différents Intervenants dans le domaine de l'action sociale

Intervenants	Activités menées	Bénéficiaires		Mode de financement	Contraintes	Solutions
		H	F			
1.PRDMR/FIDA	- Encadrement agro-sylvo-pastoral	-	-	mi-dons, mi-crédit puisqu'il privilégie la chaîne de solidarité	Beaucoup de demandeurs	Faire recours aux autres bailleurs.
	- Distribution du petit bétail des intrants agricoles, des houes, des plants fruitiers et des semences maraîchères aux vulnérables.	-	-	Dons	Beaucoup de demandeurs	
	-Appui à la production paysanne ( octroi de terre, de riz de blé, de manioc, de haricots, de boutures de patates douces, ...)	-	-	Crédit remboursable en nature après la récolte	- Beaucoup de demandeurs - Aléas climatique - Non remboursement	
	Prime d'encouragement aux leaders femmes	0	22	Dons	-	
ACF	1. Nutrition dans les centres nutritionnels thérapeutiques (CNT) où il traite des maladies liées à la malnutrition et les maladies associées.	-	-	Don	- Les CNT sont intégrés aux hôpitaux publics ce qui fait qu'il y ait manque de médecins consultants puisqu'ils demandent une prime. - Problème de laboratoire  - Problème d'eau potable.	Engager un médecin rémunéré par l'ACF.  Achat de nouveaux appareils de laboratoire Puiser dans les sources.

	2. Sécurité alimentaire distribution des semences de pomme de terre, haricots, soja, semences maraîchères et arbres fruitiers.	2917	Ménage s	Subventions		
F.A.O	Distribution des semences			Subventions	Beaucoup de demandeurs	
	Distribution du gros bétail			Subventions		
PAM à travers les association qui s'occupent des orphelins	- Assistance alimentaire - Assistance en matériel scolaire pour les enfants orphelins en âge scolaire	-	-	Subventions	Beaucoup de demandeurs	
SWAA Burundi	-Prise en charge médicale -Assistance psycho-sociale - Assistance alimentaire	Les personnes vivant avec le VIH/Sida		Subventions	Beaucoup de demandeurs	
TWITEZIMBERE	- Construction des centres de santé, des écoles primaires et des cercles pré-scolaires - Distribution des intrants - Formations	-	-	Les bénéficiaires contribuent à 20%	-	-
HCR	Construction des maisons des rapatriés	Rapatriés		dons		
UNICEF	Appui matériel aux enfants indigents	Enfants indigents		dons		

Source : CDF Kayanza



## 11.2. REINTEGRATION

### 11.2.1. Les rapatriés et les dispersés

Il y a lieu de signaler que toute la population de la commune Gahombo vit chez – soi. Toutefois, suite à la crise, il y a des ménages qui se sont réfugiés en dehors du Burundi. Ainsi, grâce au retour progressif à la paix, 17 ménages composés de 52 personnes se sont rapatriés en commune Gahombo.

D’après le HCR, la commune Gahombo compte 52 rapatriés, soit 2 % du total provincial.

Tableau 11.5. Effectifs des rapatriés

Communes	Rapatriés		Total					
	Facilités	Spontanés	2002	2003	2004	2005	2006	2002/2006
Butaganzwa	4	0	27	27	89	22	4	169
Gahombo	0	0	5	11	18	18	0	52
Gatara	0	0	22	15	42	53	0	132
Kabarore	1	0	57	18	71	83	1	230
Kayanza	15	0	84	75	120	137	15	431
Matongo	1	0	2	10	10	8	1	31
Muhanga	2	0	29	96	186	85	2	398
Muruta	0	0	11	7	34	48	0	100
Rango	14	0	119	477	434	177	14	1221
<b>Total</b>	<b>37</b>	<b>0</b>	<b>356</b>	<b>736</b>	<b>1 004</b>	<b>631</b>	<b>37</b>	<b>2764</b>

Source : HCR/Juillet 2006

Tableau 11.6. Effectifs des dispersés

Communes	Dispersés	
	Nbre de ménages	Nbre de dispersés
Butaganzwa	18	53
Gahombo	0	0
Gatara	0	0
Kabarore	0	0
Kayanza	58	236
Matongo	59	243
Muhanga	24	92
Muruta	61	254
Rango	5	15
<b>TOTAL</b>	<b>225</b>	<b>893</b>

Source : Service provincial de la réinsertion

La commune Gahombo ne dispose pas de dispersés

### 11.2.6. Les différents intervenants dans le secteur des sinistrés

Communes	Nom de l'intervenant	Type d'activités en cours	Date de début de l'intervention	Date prévue pour la fin d'intervention	Bénéficiaires	
					Ménages	Enfants
Gahombo	PAM	Distribution de l'aide alimentaire	-	-	-	-
	FAO	Distribution des semences	-	-	-	-
	HCR	Rapatriement des réfugiés	-	-	-	-
	UNICEF	Appui matériel aux élèves indigents	-	-	-	-
	ACF	Appui aux associations des vulnérables	-	-	-	-
	UNHCR/CISV	Construction des maisons des rapatriés	-	-	-	-
	Croix Rouge	Appui aux enfants indigents (élèves) et aux orphelins du sida	-	-	-	-

### **11.3. HABITAT**

La plupart de la population de la commune Gahombo habitent encore dans les maisons sans confort. Ceci dit : sans électricité ni eau potable.

En ce qui concerne le matériel utilisé dans les constructions, la commune Gahombo compte 0,2 % maisons en pisée, 98 % maisons en brique adobes et 1,6 % maisons en briques cuites.

Avant la crise, l'habitat s'améliorait progressivement en commune de Gahombo grâce à la politique de la 2<sup>ème</sup> République qui avait encouragé les gens à se regrouper en villages. Il y avait aussi des maisons en pisés et peu de huttes qui tendaient à disparaître.

Aujourd'hui, la reconstruction pour les rapatriés se fait avec l'assistance du HCR.

Concernant les matériaux locaux de construction, on ne trouve pas de sites d'extraction du sable et du gravier dans la commune. Le moellon se trouve dans quelques collines et l'argile se rencontre dans toutes les collines de la commune Gahombo

#### **11.3.1.Situation actuelle**

##### 11.3.1.1. Habitat regroupé :

Ce type d'habitat se trouve sur les centres de négoce. L'habitat dispersé est estimé à 0,1%

##### 11.3.1.2. Dispersé :

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur toute la circonscription administrative. L'habitat dispersé est estimé à 99,9%.

##### 11.3.1.3. Qualité de l'habitat rural

Les types de murs des maisons rencontrées, selon l'ordre de fréquence, dans la commune Gahombo sont les suivants :

1. Maisons en briques adobes ; 98%
2. Maisons en briques cuites; 1,6%
3. Maisons en pisées; 0,2%
4. Maisons en pierres : 0%

L'amélioration de l'habitat a été toujours caractérisée par :

- les types de toitures. Parmi les toitures rencontrées, il y a prédominance des maisons couvertes de tuiles. Une autre partie des maisons est couverte de tôles ondulées à 0,01%.
- Les types de pavement. Les maisons dont le pavement est en terre battue prédominent. Très peu sont les maisons en matériaux durables ou semi-durables dont le pavement est en carrelages locaux ou en ciment.

De ce qui précède, on conclut que très peu de gens se construisent des maisons durables, d'aspect moderne avec des toilettes bien entretenues.

### **11.3.2. Disponibilité des matériaux locaux de construction**

Le bois de construction est disponible dans la commune de Gahombo. En effet, on trouve 14 fours tunnels modernes dans la zone Nzewe et plusieurs briqueteries dans chaque colline. Les sites d'exploitations de sables et de moellon n'existent pas .

#### 11.3.2.1. Matériaux importés

Les matériaux importés comme le ciment, les tôles ne sont pas facilement accessibles car ils coûtent chers et viennent de loin

### **11.3.2. Contraintes, Potentialités/Atouts,**

#### 11.3.2.2. Contraintes

- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;
- Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ;
- Non respect des normes pour les produits fabriqués.

#### 11.3.2.3. Potentialités/Atouts

Disponibilités des gisements pour la matière première des matériaux locaux de construction ;

Technicité de la population en matière de production des matériaux locaux de construction.

#### 11.3.3.3. Stratégies/Actions à mener

- Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux locaux de construction :
- Construire des maisons pour la communauté Batwa.

## CHAPITRE XII : SANTE

### 12.1. SITUATION SANITAIRE EN 2005

La situation sanitaire de la commune Gahombo comme toutes les communes de la province, connaît les mêmes problématiques en matières de santé :

- Insuffisance d'infrastructures sanitaires ;
- Manque d'équipements ;
- Insuffisance du personnel qualifié ;
- Insuffisance de capacité d'accueil.

La situation sanitaire présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes :

- Le paludisme ;
- La dysenterie bacillaire ;
- Les diarrhées ;
- Les verminoses ;...

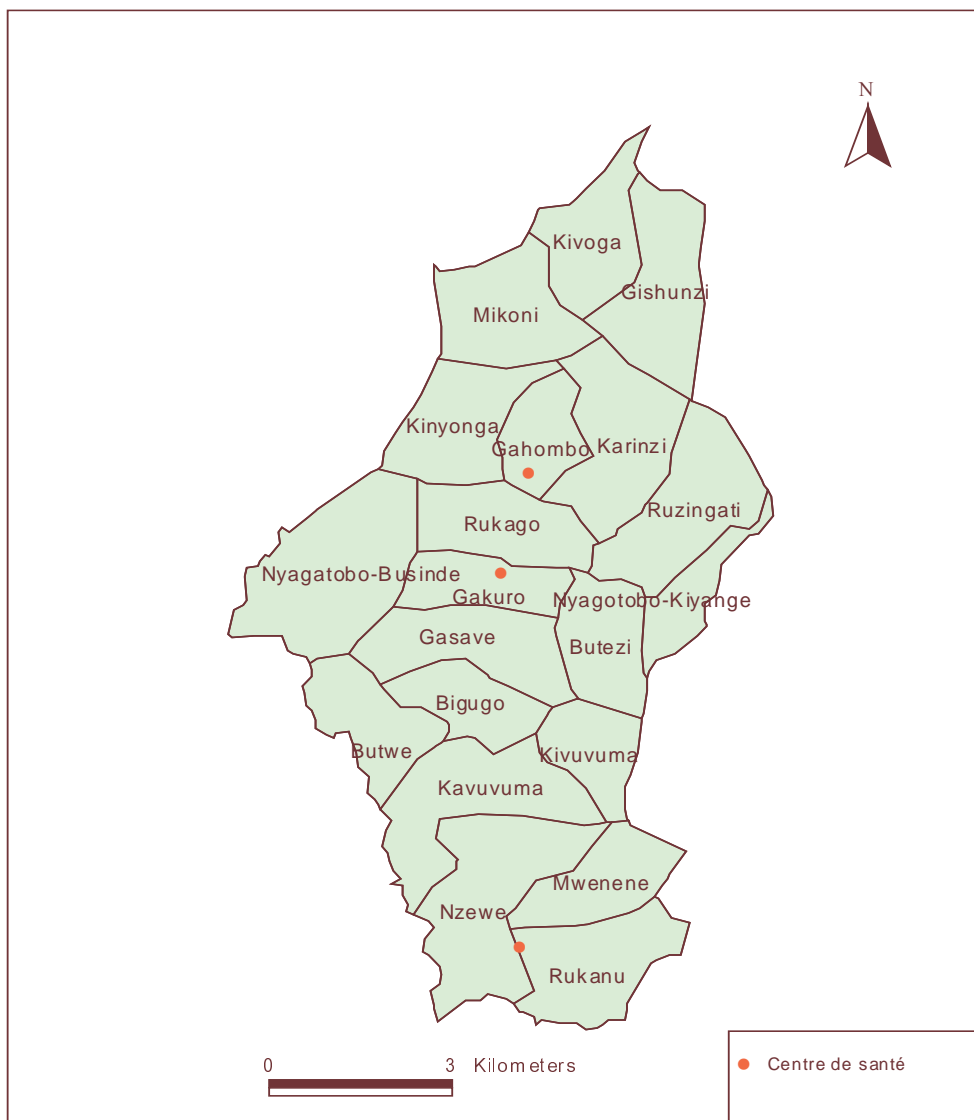
La commune compte 3 centres de santé tous publics ; Aucune officine privée de vente des produits pharmaceutiques n'est implantée à Gahombo.

Tableau 12.2. Répartition des infrastructures par zone

N0	Centre de santé	Zone	Colline	Etat des bâtiments	Statuts
1	Gahombo	Gahombo	Gahombo	Incomplet	Public
2	Rukago	Gahombo	Gakuro	Incomplet	Public
3	Nzewe	Nzewe	Rukanu	Incomplet	Public

Source : Secteur de santé/Mars 2006

Carte 3 : Localisation des structures sanitaires





## **12.2. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES DE GAHOMBO**

Les maladies les plus fréquentes dans la commune Gahombo sont celles rencontrées dans toute la province Kayanza. Il s'agit de :

- paludisme ;
- IRA chez les moins de 5 ans ;
- diarrhée chez les moins de 5 ans ;
- dysenterie bacillaire ;
- parasitoses.

Tableau 12.1. Situation épidémiologique

Maladies	Nbre de cas	Nbre de décès
Paludisme	31462	66
Amibiase	55	0
IRA < 5 ans	3103	4
Diarrhée < 5 ans	1079	0
Dysenterie bacillaire	435	2
Parasitoses	440	0
Verminoses	169	0
Troubles liés à la grossesse	53	0
Plaies et traumatisme	133	0
<b>Total</b>	<b>36929</b>	<b>72</b>

Source : Secteur de santé/Mars 2006

Le paludisme est la pathologie la plus fréquente de Gahombo et qui emporte plus de vies humaines

D'autres problèmes temporaires subsistent. Il s'agit des :

- parasitoses intestinales ;
- plaies et les traumatismes ;
- gastrites ;
- conjonctivite ;
- maladies à protozoaires ;
- la malnutrition ;

### 12.1.2. Capacité d'accueil et fréquentation des Etablissements sanitaires

Comme dans la plupart des centres de santé de la province Kayanza, l'insuffisance des équipements et des infrastructures de santé sont à l'origine de la faible fréquentation des centres de santé de la commune Gahombo.

Tableau 12.3. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires l'an 2005

Zone	CDS	Total des consultations	Nombre de lits	Nbre hospitalisés
Gahombo	Gahombo	22.754	16	724
	Rukago	21.824	43	4.323
Nzewe	Nzewe	16.660	0	0
<b>Total</b>	<b>3</b>	<b>61.238</b>	<b>59</b>	<b>5.047</b>

Source : Secteur de santé/ Mars 2006

Les centres de santé de Gahombo totalisent 59 lits pour 34.579 habitants, soit un lit pour 586 personnes.

### 12.3. PERSONNEL

Selon le chef de secteur de santé, les services de santé ne sont pas bien assurés suite à l'insuffisance du personnel. Le tableau suivant montre la répartition du personnel par centre de santé.

Tableau 12.4. Répartition du personnel par CDS

CDS	Infirmiers A2	Infirmiers A3	TPS	Personnel d'appui	Administratifs	Total
Rukago	1	2	1	14	1	18
Gahombo	0	3	0	8	1	12
Nzewe	0	2	0	4	1	7
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>26</b>	<b>3</b>	<b>38</b>

Source : Secteur de santé/ Mars 2006

Tangara dispose de 8 infirmiers pour une population de 34.579 personnes, soit 1 infirmier pour 4322 habitants. Ceci montre que la commune est encore loin d'atteindre les normes de l'OMS ;

#### **12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE**

La commune Gahombo ne compte pas de tradithérapeutes reconnus officiellement. Elle dispose de 20 accoucheuses traditionnelles formées avec kits complets. Le reste sera identifié et formé ultérieurement.

#### **12.5. INFECTION A VIH/SIDA**

La commune Gahombo ne dispose de centre de dépistage volontaire du VIH/SIDA. C'est pourquoi il est difficile de connaître le nombre de personnes séropositives dans la commune.

#### **12.6. LA VACCINATION**

Tous les 3 CDS de la commune Gahombo disposent des services de vaccination. Le tableau ci-dessous montre les réalisations :

Tableau 11.5. Données sur la vaccination

CDS	VAT 2-5	BCG	Polio3	PentaV3	Rougeole
Gahombo	136	352	315	321	456
Rukago	453	718	680	724	908
Nzewe	193	371	385	385	619
<b>TOTAL</b>	<b>782</b>	<b>1441</b>	<b>1380</b>	<b>1430</b>	<b>1983</b>

Source : Secteur de santé/ Mars 2006

#### **12.7. SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT**

Dans tous les centres de santé de la commune Gahombo, les services de maternité sont disponibles et les services de planning familial sont assurés dans les 3 CDS publics. Le tableau ci-dessous montre l'utilisation de ces services.

Tableau 11.6. Données sur la santé de la mère et de l'enfant

Centre de santé	CPN3	Accouchements assistés
Gahombo	100	67
Rukago	225	69
Nzewe	56	103
<b>Total</b>	<b>381</b>	<b>439</b>

Source : Secteur de santé/ Mars 2006

### **12.8. INTERVENANTS**

La commune de Gahombo est appuyée par le BPS dans la fourniture des médicaments et autre matériel médico-technique y compris le renforcement des capacités du personnel soignant.

Le PAM intervient dans la prise en charge nutritionnelle des mal nourris au SNS de Rukago.

L'UNICEF, le PREBU et l'Eglise Catholique dans l'approvisionnement en eau

### **12.9. APPROVISIONNEMENT EN EAU**

#### **12.9.1. Situation actuelle**

La commune de Gahombo dispose 244 points d'eau aménagée dont 50 bien aménagés et 34 bornes fontaines existent. Alors que les normes pour un approvisionnement en eau optimale est de 1 puit d'eau pour 500 m ou deux puits d'eau au km<sup>2</sup>. Dans la commune de Gahombo. On recense 0,7points d'eau à 1 km<sup>2</sup>, ce qui n'est pas satisfaisant. Toutes ces infrastructures s'avèrent insuffisantes pour desservir une population totale de 34579 habitants.

Il faut signaler en outre que la répartition de ces infrastructures à travers les collines est inégale.

La population devrait être sensibilisée pour l'entretien et réparation des points d'eau défectueux.

### 12.2.1. Situation des infrastructures

Tableau 12.7 : Situation des réseaux d'adduction d'eau

Zone	Colline	Nom du réseau	Date de mise en fonction	Bornes fontaines			Nombre de collines		Linéaire (km)	Nombre de réservoirs	Mode production	Responsable	Bailleur
				Total	F	NF	D	ND					
	Gahombo	Nyakibingo	2000	4	0	4	1	0	2	1	Graviteur	RCE	Tear -Fund
	Gahombo	Gahaname	2000	1	0	1	1	0	2	1	Graviteur	RCE	PREBU
	Rukago	Karusera	1990	4	3	1		0	4	5	Graviteur	RCE/Paroisse	Eglise catholique
	Rukago ( Extension)	Rukago	1990	5	3	2		0	3	1	Graviteur	RCE	UNICEF
	Gahombo	Nyanzoka	2000	3	1	2	1	1	2	2	Graviteur	RCE	PREBU
Total				34	8	26	8	2	22	14			

Source : Fontainier communal 2005

- Les Bornes Fontaines Fonctionnelles sont moins nombreuses que les BF non fonctionnelles. Il faudrait installer les infrastructures Hydrauliques dans la zone Nzewe ;
- La zone Nzewe n'a aucune borne fontaine, alors que les sources aménagées types Rusengo sont loin des ménages et des Ecoles.

### **12.2.3. Les principales contraintes et les actions à mener**

#### **12.2.3.1. Contraintes**

- Insuffisance d'infrastructures sanitaires ;
- Manque d'équipement ;
- Insuffisance du personnel qualité ;
- Insuffisance de capacité d'accueil
- Eloignement des centres de santé.
- Redynamiser les comités de et les comités de gestion des centres de santé ;
- Construction d'un centre de santé à Mikoni ;
- Mauvais fonctionnement des Régies Communales de l'Eau (RCE) ;
- Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ;
- Tarissement des sources pendant la saison sèche ;
- Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants ;
- Ressources financières de la commune limitée ;
- La population ne paie pas de redevances pour la réparation des points d'eau et entretien ;
- Manque de l'équipement des fontainiers.

#### **12.2.3.2. Stratégies/ Action à mener**

- Construire un hôpital dans la commune Gahombo ;
- Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant ;
- Former, sensibiliser et motiver le personnel soignant ;
- Equiper les centres de santé existants
- Solliciter un soutien technique et financier à l'Etat ;
- Promouvoir les soins préventifs ;
- Créer des mutualités pour chaque centre de santé afin de faciliter l'accès aux médicaments.
- vulgariser et rechercher les techniques appropriées de mise en valeur de tous les types de ressources de la population à la bonne utilisation, prise en charge

d'entretien- maintenance et à la gestion des installations d'eau ;

- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau ;
- Redynamiser les RCE,
- Boiser des bassins versants ;
- Construire des infrastructures d'eau dans la zone Nzewe ;
- Equiper les fontainiers.

## **CHAPITRE XIII: EDUCATION**

La commune scolaire de Gahombo connaît deux types d'enseignement à savoir l'enseignement formel et l'enseignement informel. Pour l'enseignement formel, le cursus de formation part de l'enseignement préscolaire jusqu'à l'enseignement secondaire. Il n'y a pas de formation supérieure en commune Gahombo.

### **13.1. ENSEIGNEMENT FORMEL**

#### **13.1.1. Enseignement préscolaire**

La commune Gahombo compte sept cercles préscolaires tenus par 28 enseignants dont 14 femmes et 14 hommes. Ces cercles enregistrent 1320 enfants répartis dans les sept cercles selon le critère de proximité.

#### **13.1.2. Enseignement primaire**

La commune scolaire de Gahombo compte 10 écoles primaires fonctionnelles dont 1 à cycle incomplet avec 92 salles de classe et 139 enseignants ainsi que 8443 élèves dont 4187 filles soit 49,5 % de l'effectif total de la commune. Les ratios s'élèvent à 91 élèves par salle et 64 élèves par enseignant, ce qui explique un grand besoin en infrastructures scolaires et en personnel enseignant afin de produire un enseignement de qualité dans la commune. Pour plus de précision, le tableau ci-après peut en dire plus.

Dans la commune Gahombo,

- Le taux brut de scolarisation est de 86% ;
- Le taux net de scolarisation est de 69.7% ;
- Le taux de redoublement est de 25.07% ;

Le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 25.5% ;



Tableau 13.1 : Situation des écoles primaires dans différentes zones et collines de Gahombo (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/enseignant
				CC	C.Inc.	G	F	T			
Gahombo	Businde	Businde	6	X		217	251	468	7	78	66
	Gasenyi	Mikoni	6	X		398	390	788	13	131	60
	Karinzi	Karinzi	6	X		312	298	610	16	101	38
	Kiyange	Kiyange	6	X		354	342	696	10	116	69
	Mikoni	Mikoni	18	X		636	629	1265	27	70	46
	Rukago 1	Gakuro	18	X		626	649	1275	24	70	53
	Rukago 2	Rukago	4		X	131	119	250	4	62	62
Nzewe	Bigugo	Shurugumya	6	X		416	417	833	11	138	75
	Jimbi	Rukanu	16	X		825	845	1670	19	104	87
	Nzewe	Nzewe	6	X		341	247	588	8	98	73
<b>Total</b>			<b>92</b>			<b>4256</b>	<b>4187</b>	<b>8443</b>	<b>139</b>	<b>91</b>	<b>60</b>

Source : DPE Kayanza



### **13.1.3. Enseignement secondaire**

- Au niveau du secondaire, la commune scolaire de Gahombo connaît 4 écoles à cycle complet dont trois collèges communaux et une école normale. Cette commune totalise 17 salles de cours, 18 enseignants et 833 élèves dont 379 filles, soit 45% de l'effectif total que compte la commune. Comme ratio, on enregistre 49 élèves par salle et 46 élèves par enseignant. Il faut également noter que : Le système de vacatariat reste pratique dans la commune scolaire de Gahombo.
- Le taux de scolarisation des filles est de 49.5%.

Tableau 13.2 : Situation des écoles secondaires dans les différentes zones et collines de Gahombo ( 2005-2006)

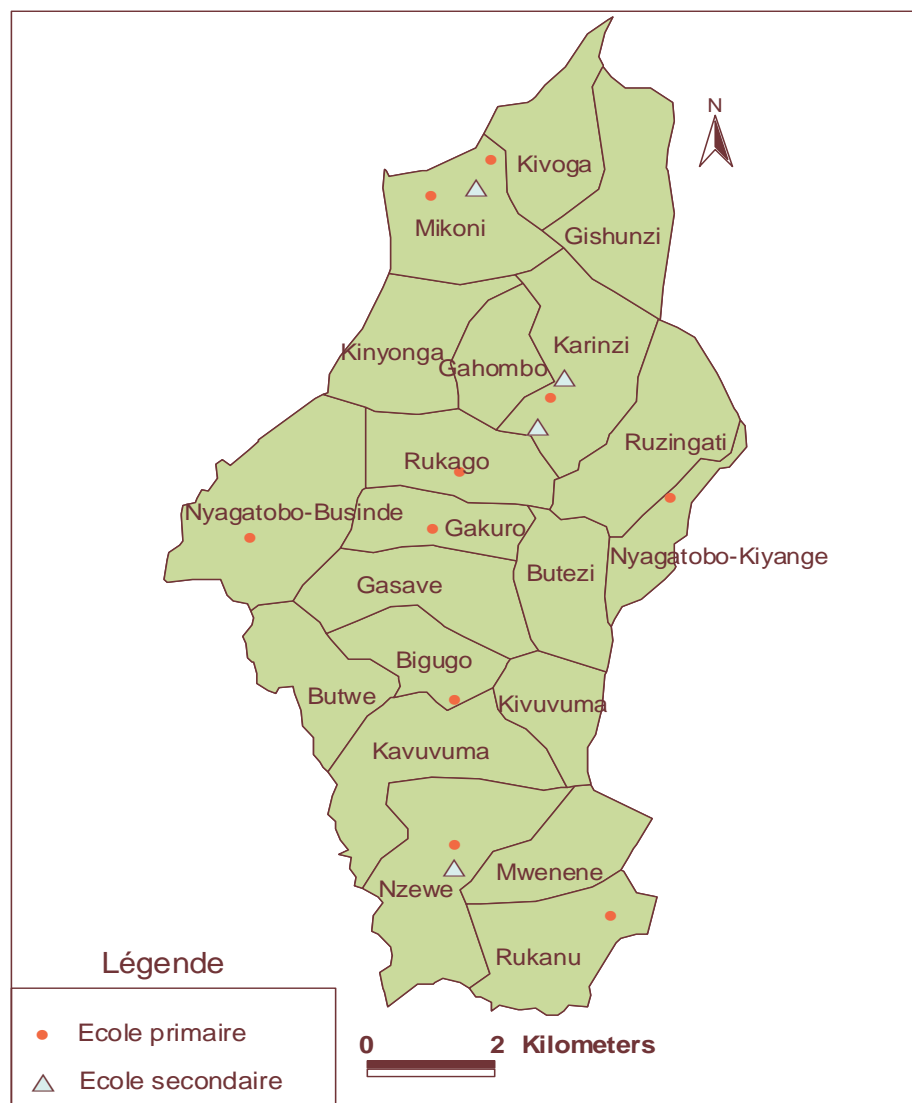
Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/enseignants
				CC	C.Inc	G	F	T			
Gahombo	COCO Gahombo	Karinzi	5	X		143	120	263	6	52	43
	COCO Mikoni	Mikoni	4	X		118	126	244	4	61	61
	E.N Rukago	Karinzi	4	X		71	29	100	5	25	20
Nzewe	COCO Nzewe	Bigugo	4	X		122	104	224	3	56	74
<b>Total</b>			<b>17</b>			<b>454</b>	<b>379</b>	<b>833</b>	<b>18</b>	<b>49</b>	<b>46</b>

Source : DPE Kayanza

#### 13.1.4. Enseignement supérieur

Le système éducatif de la commune scolaire de Gahombo est organisé depuis l'enseignement préscolaire jusqu'à l'enseignement secondaire. Il n'y a donc pas d'établissement d'enseignement supérieur.

**Carte des infrastructures scolaires 2005-2006**



## **13.2. ENSEIGNEMENT NON FORMEL**

### **13.2.1. Enseignement des métiers**

Pour le domaine de l'enseignement des métiers, la commune scolaire de Gahombo compte 2 écoles avec 12 salles de cours et 12 enseignants. On enregistre également 411 élèves dont 342 filles, soit 83% de l'effectif total que compte la commune. Comme ratio, on compte 34 élèves par salle de classe et 34 élèves par enseignant, ce qui prouve la bonne répartition du personnel enseignant et des infrastructures scolaires comme le montre le tableau ci-après.

Tableau 13.3 : La situation de l'enseignement des métiers dans la commune Gahombo

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nbre de salles	Cycle		Effectifs			Nbre d'enseignants	Ratio élèves /class	Ratio enseignant / Elèves
				CC	C. Inc	G	F	T			
Gahombo	C.AR Don Bosco Rukago	Gakuro	4	x		36	0	36	5	9	7
	Foyer Rukago	Rukago	8	X		33	342	375	7	46	53
<b>TOTAL</b>			<b>12</b>			<b>69</b>	<b>342</b>	<b>411</b>	<b>12</b>	<b>34</b>	<b>34</b>

Source : DPE Kayanza

### 13.2.2. Enseignement Yagamukama

Dans le domaine de l'enseignement religieux, la commune scolaire de Gahombo compte 4 écoles Yagamukama avec 16 salles de cours et 21 enseignants. On enregistre également 1388 élèves dont 878 filles soit 63% de l'effectif total que connaît la commune. Comme ration, on constate qu'il y a 86 élèves par salle de classe et 66 élèves par enseignants comme le stipule le tableau ci-après :

Tableau 13.4. Situation des Yagamukama dans les zones et collines de Gahombo ( 2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/enseignant
				CC	C.Inc	G	F	T			
Gahombo	Mikoni	Mikoni	2		X	90	140	230	4	115	57
	Rukago	Gakuro	8	X		282	452	734	10	91	73
Nzewe	Jimbi	Rukanu	4		X	78	196	274	4	68	68
	Nzewe	Nzewe	2		X	60	90	150	3	75	50
<b>Total</b>			<b>16</b>			<b>510</b>	<b>878</b>	<b>1388</b>	<b>21</b>	<b>86</b>	<b>66</b>

Source : DPE Kayanza

### **13.2.3. Alphabétisation des adultes**

Pour l’alphabétisation des adultes, la commune scolaire de Gahombo compte 5 centres d’alphabétisation avec 6 salles de cours et 133 apprenants. La commune comptabilise 8 alphabétiseurs, ce qui donne comme ratio, 23 apprenants par salle et 11 apprenants par alphabétiseur.

### **13.2.4. Intervenants**

Comme intervenant, la commune scolaire Gahombo a :

- Le Gouvernement du Burundi qui intervient dans tous les domaines de la vie scolaire de la commune ;
- L’Asbl Twitezimbere qui intervient dans la construction des cercles préscolaires ;
- UNICEF qui fournit du mobilier comme les tables-bureaux dans les écoles ;
- Le Diocèse de Ngozi et l’Eglise Pentecôte qui interviennent dans la construction des écoles.

### **13.2.5. Principales contraintes et actions à mener**

#### **13.2.5.1. Contraintes**

La principale contrainte du système éducatif de la commune scolaire de Gahombo est l’insuffisance d’infrastructures scolaires, manque de moyens de supervision et insuffisance de manuels scolaires.

#### **13.2.5.2. Actions à mener**

- Octroyer au Chargé de la carte scolaire le moyen de déplacements afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune ;
- Recruter le personnel enseignant en nombre suffisant;



- Motiver le personnel enseignant en leur octroyant des parcelles pour ériger des logements.
- Construire 12 écoles primaires à raison d'une école par colline de recensement à savoir les collines de Mwenene, Butwe, Bigugo, Kivuvuma, Kavuvuma, Gasave, Ruzingati, Kinyonga, Gahombo, Gishunzi , Kivoga et Butezi.
- Construire un Lycée communal à Rukago II
- Réhabiliter les écoles primaires et secondaires existantes.

## CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT

### 14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

Dans le cadre de la jeunesse, la commune Gahombo est caractérisée par une jeunesse un peu désœuvrée et non scolarisée, mais, qui participe aux activités de développement de la commune en se groupant en diverses associations.

L'organisation de l'encadrement des jeunes se fait à travers trois types d'associations à savoir les associations culturelles estimées à 5 avec 200 membres, les associations sportives qui se chiffrent à 9 regroupant 240 jeunes et les associations d'entraide.

En plus de l'administration communale, les structures d'encadrement rencontrées sur terrain sont Le CPLS et les différentes confessions religieuses.

### 14.2. SPORT

Le sport le plus pratiqué est le football. Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de consolidation de la paix.

Il existe 4 équipes de football dont une pour les filles avec 30 joueurs mais sans statuts et règlements d'ordre intérieur. La commune dispose d'un seul terrain de football sur la colline Rukago, et de deux terrains de basket équipés.

Tableau 14.1. Infrastructures sportives

Colline	Infrastructures	Equipé/non	Etat actuel	Nombre d'utilisateurs	Structure de gestion
Rukago	T . de football	non	Mauvais	150	Paroisse Rukago
	T . de basketball	Oui	Bon	30	Paroisse Rukago
Rukago	T . de basketball	Oui	bon	30	Ecole normale Rukago

Source : Administration communale

## Terrain 14.2. Associations et Clubs sportifs

Type de sport	Nombre d'associations	Nombre de membres
Foot ball	4	160
Basket ball	2	30
Volley ball	2	30
Athlétisme	1	20
<b>Total : 4</b>	<b>9</b>	<b>240</b>

Source : Administration communale

## 14.3. PATRIMOINE CULTUREL

La commune compte 5 associations culturelles ,de danses folkloriques ,les tambourinaires et de troupe théâtrale sans équipement.

En plus de l'administration communale, les structures d'encadrement rencontrées sur terrain sont Le CPLS et les différentes confessions religieuses.

Le patrimoine culturel le plus important de la commune Gahombo est matérialisé par les danseurs INGOMA et INTORE.

### 14.3.1. Les infrastructures culturelles

Tableau 13. 3. Infrastructures culturelles

Colline	Infrastructures	Equipée ou non	Etat actuel		Structure de gestion et d'entretien
			Bon	Mauvais	
Gakuro	Salle de théâtre	Non		X	Paroisse Rukago
	Centre jeunes	Non	X		Comité des jeunes
Karinzi	Bibliothèque	Oui	Bon		EN Rukago
	Salle de spectacle	Oui	Bon		EN Rukago

Source : Administration communale

### **13.3.2. Principales contraintes et actions à mener**

#### 13.3.2.1. Contraintes

- Manque de collaboration entre les associations ;
- Modicité des moyens consacrés au secteur de la jeunesse et sport ;
- Absence de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse ;
- Insuffisance d'infrastructures sportives ;
- la vétusté et manque d'entretien des infrastructures existantes.

#### 13.3.2.2. Actions à mener/Perspectives

- Mettre en place une structure de coordination des activités d'encadrement de la Jeunesse ;
- Entretenir les infrastructures existantes et construire d'autres ;
- Encourager et développer le sport féminin, le sport de masse en favorisant la création des clubs ( de sport et de danse) ;
- Construire deux stades, un par zone et deux terrains mixtes de basket et volley gérés par la commune.

## **CHAPITRE. XV: JUSTICE**

### **15.1. SERVICE JUDICIAIRE**

En commune Gahombo, il existe un seul Tribunal de Résidence et c'est le seul service juridique qui y est implanté.

### **15.2. PERFORMANCE**

Au cours de l'année 2005, le nombre de dossiers à traiter était de 108 dont 31 qui étaient restés à la fin de l'année 2004, et 77 enregistrés. Des 108 dossiers, 78 ont été jugés et clôturés, soit 72%.

Le nombre d'affaires à exécuter était de 128 dossiers et 70 l'ont été, soit 55%.

On remarque ainsi que bien que les jugements sont rendus, leur exécution devrait s'en suivre, mais le problème de moyen de déplacement freine ce travail.

### **15.3. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS**

Le tribunal de résidence de Gahombo travaille dans 4 locaux propres à lui, et 3 d'entre eux sont en bon état mais avec dimension insuffisante.

L'équipement du tribunal est composé de 3 machines à écrire, quelques tables, étagères, chaises et bancs en qualités insuffisantes.

### **15.4. PERSONNEL**

Le personnel du Tribunal de Résidence de la commune Gahombo est composé de 6 Juges dont 1 juge président, 5 greffiers et 4 plantons.

### **15.5. INTERVENANTS**

Il n'y a pratiquement pas d'intervenants sauf le RCN, APRODH et Ligue Iteka qui font des apports presque insignifiants dans la fourniture des documents de travail (RCN) et dans l'assistance des justiciables.

## **15.6. JUSTICE GRACIEUSE**

La justice gracieuse est rendue par 1550 notables traditionnellement investis et les autorités administratives élues par la population. Elle est rendue de façon arbitrale et réconciliatrice. Les litiges qui leur sont soumis sont de la loi, ils ont pour les 2 catégories des solutions à proposer.

## **15.7. CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

### **15.7.1. Contraintes**

Les contraintes sont diverses :

- Insuffisance de locaux et l'équipement ;
- Manque de moyen de déplacement et de communication ;
- Conditions de travail très précaires ;
- Lenteur caractérisée de la justice due à la complexité des procédures ;
- Complexité des dossiers d'ordre foncier, successoral et matrimonial ;
- Manque de personnel qualifié ;
- Manque de formation spécialisée pour certains domaines

### **15.7.2. Actions à mener**

- Réhabiliter et construire des bâtiments judiciaires ;
- Créer et rendre fonctionnel les centres d'études et de documentation juridique ;
- Rendre effective l'indépendance de la magistrature ;
- Accorder une rémunération encourageable au personnel judiciaire pour freiner les défections du personnel ;
- Allouer un budget conséquent au secteur de la justice ;
- Traduire les textes de lois en Kirundi et veuille à leur diffusion.

## **CHAPITRE XVI: PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT**

### **16.1. QUELQUES ATOUTS, CONTRAINTES ET CONDITIONS PREALABLES AU DEVELOPPEMENT**

#### **16.1.1. Quelques atouts**

La commune Gahombo présente quelques atouts pour son développement :

- Le climat et le sol y sont favorables pour les cultures vivrières qui assurent l'auto-suffisance alimentaire de la population. En effet, la production du haricot est vite raflée à la récolte sur des points de collecte improvisés à marchés.
- Une tentative d'organisation des agriculteurs en coopératives de commercialisation pourrait majorer les profits de ces derniers.
- Dans le domaine pastoral, il serait stratégique d'organiser les éleveurs locaux à l'activité d'élevage sur des bases plus modernes (embouche, production laitière, production des aliments du bétail, ...).
- Concernant le secteur artisanal, la commune en a une bonne tradition. En témoigne le nombre des artisans inventoriés dans des domaines variés comme la vannerie, la poterie, la cordonnerie, etc.
- Un effort de pouvoir public sous forme de subventions pourrait aider le secteur à démarrer sur des bases plus rentables et spéculatives car, sans soutien et sans encadrement l'activité reste du domaine de l'amateurisme.

## **16.1.2. Blocage**

### **16.1.2.1. Blocage au développement agro-pastoral**

Il faut signaler ici le sous encadrement agro-pastoral, l'absence de crédits pour financer les activités agro-pastorales, une forte densité de la population, certaines croyances de la population notamment la sorcellerie, un certain fatalisme des populations locales.

### **16.1.2.2. Blocage au développement d'autres secteurs**

- le sous-développement du commerce formel et informel ;
- un taux de chômage élevé chez les jeunes diplômés et déscolarisés ;
- un taux trop élevé de catégories de personnes en difficultés suit à la crise et au SIDA (orphelins, jeunes délinquants, veuves , enfants chefs de ménages , enfants victimes de violence,...).

Un autre blocage non moins important est que dans cette commune, la plupart d'initiatives tournent autour de l'humanitaire reléguant les questions de développement en second plan.



## 16.2. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

Secteur	atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
1. Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Terre fertiles</li> <li>-Main d'œuvre abondante</li> <li>-Conditions éco-climatologiques favorables à l'agriculture</li> <li>-Existences des marais à aménager</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Utilisation des outils rudimentaires</li> <li>-carence des intrants améliorés</li> <li>-Méthodes culturales traditionnelles et non améliorées</li> <li>-L'agriculture est pratiquée sur de petites surfaces</li> <li>-Manque d'encadrement agricole</li> <li>-Manque de financement</li> <li>-Manque d'infrastructures agricoles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Doter la commune des intrants améliorés</li> <li>-Encadrement agricole</li> <li>-Formation en techniques d'encadrement de l'agronome communal</li> <li>-Financer les activités agricoles</li> <li>-Installer des infrastructures agricoles</li> </ul>
2. Elevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Plusieurs intervenants</li> <li>-Climat favorable à l'élevage</li> <li>-Chaque burundais est un éleveur potentiel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Manque d'intrants d'élevage</li> <li>-Insuffisance d'encadreurs</li> <li>-Absence de race améliorée pour la quasi-totalité d'élevage</li> <li>-Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs</li> <li>-Absence de financement pour le développement de ce secteur</li> <li>-Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycle court</li> <li>-Repeuplement du cheptel bovin</li> <li>-Distribution des bovins améliorés</li> <li>-Distribution des intrants et des produits vétérinaires</li> <li>-Recruter les encadreurs collinaires</li> <li>-Installer les plantes fourragères</li> </ul>
3. Pêche et pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Existence des rivières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Pratique à petite échelle de la pêche</li> <li>-Aménagement des étangs non conformes aux normes techniques</li> <li>-Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles</li> <li>-Absence d'une structure d'encadrement technique</li> <li>-Difficulté dans l'approvisionnement des alevins</li> <li>-Manque de financement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et agents de vulgarisation</li> <li>-Installer des centres de production des alevins de bonne qualité</li> <li>-Implanter les étangs piscicoles dans la commune</li> <li>-Introduire de nouvelles espèces</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Existence des associations d'</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Une pratique encore traditionnelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Améliorer les techniques apicoles</li> </ul>

4. Apiculture	apiculteurs	-Manque d'encadrement -Manque de financement	-Former les encadreurs dans ce domaine -Appuyer techniquement et financièrement les associations existantes -Organiser et structurer le secteur apicole
5. Forêt	Conditions climatiques favorables à plusieurs espèces	-Disparition des forêts naturelles et artificielles suite aux feux de brousse	-Sensibilisation de la population sur les conséquences de la destruction de l'environnement -Reboisement
6. Géologie ,mines ,minerais et matériaux locaux de construction	-Existence de l'or et des terres rares	Manque de moyen d'exploitation des ressources	Recherche de financement
7. Energie		Manque d'énergie électrique pour la population	
8. Coopératives et associations de développement	Existence d'une institution de micro finance (UCODE)et de plusieurs associations d'auto-développement	-Insuffisance d'institutions financières comme pouvant accorder des crédits à ces associations -Manque d'agrément officiel de certaines associations d'auto-développement	-Implanter des institutions financières pouvant accorder des crédits -Faciliter les procédures d'agrément des associations -Assurer une large sensibilisation à l'épargne et au crédit
9. Artisanat	Présence des matières premières	Absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement -Insuffisance de formation et de perfectionnement des artisans -Insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat ( humaines, matérielles et financières) -Difficultés d'approvisionnement matières premières -Difficultés d'accès des artisans au micro-crédit et au marché public -La mentalité individualiste des artisans	-Améliorer le système d'approvisionnement des matières premières -Octroyer des micro-crédits aux artisans potentiels -Renforcer les capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, organisation et écoulement des produits -Promouvoir la micro-entreprise à travers la dynamisation des activités artisanales -Organiser le système d'écoulement des produits artisanaux

10. Commerce	Produits agricoles et d'élevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Impraticabilité des pistes rurales</li> <li>-Absence de grands commerçants propriétaires de véhicules</li> <li>-Les recettes sont faibles</li> <li>-Manque de dépenses d'investissement</li> </ul>	-Aménager/ réhabiliter les pistes rurales
11. Tourisme et hôtellerie		Aucun site touristique ni d'hôtel	Construire des maisons de passage
12. Institutions financières	Existence d'une UCODE		
13. Transport et communication		<ul style="list-style-type: none"> <li>-Manque de moyen de transport</li> <li>-Mauvais état des routes</li> <li>-Manque de carburant</li> <li>-Manque de bureau postal</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Entretien régulièrement les routes</li> <li>-Construire un bureau postal de la commune</li> </ul>
14. Education		<ul style="list-style-type: none"> <li>-Insuffisance d'infrastructures scolaires</li> <li>-Manque de personnel enseignant</li> <li>-Manque de manuel des élèves et des professeurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Construire 12 écoles primaires à raisons d'une école par colline de recensement : Mwenene, Butwe ,Bigugo, Kivuvuma, Kavuvuma, Gasave, Ruzingati, Butezi, Kinyogna, Gahombo, Gishunzi et Kivoga</li> <li>-Construire un Lycée communal sur la colline Rukago II</li> <li>-Construire une école technique sur la colline Rukago II</li> <li>-Réhabiliter et équiper les écoles primaires et secondaires existantes</li> <li>-Recruter le personnel enseignants</li> <li>-Construire le bureau de l'inspection de Bigugo et de Nzewe</li> <li>-Octroyer au chargé de la carte scolaire le moyen de déplacement afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune</li> </ul>
15. santé		Insuffisance d'infrastructures sanitaires, de capacité d'accueil ainsi que celle des ressources humaines	-Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant

		-Manque d'équipements	-Former , sensibiliser, motiver le personnel soignant -Promouvoir les soins préventifs -Créer des mutualités pour chaque centre de santé pour faciliter l'accès aux médicaments -Equiper les centres de santés existants
16. Habitat		-Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction -Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite -Non respect des normes pour les produits fabriqués	Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux de construction
17. Approvisionnement en eau	Existence des sources d'eau	-Mauvais fonctionnement des régies communales de l'eau -Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux -Tarisement des sources pendant la saison sèche -Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existant -Ressources financières de la commune limitée	-Construire de nouvelles infrastructures d'eau -Réhabiliter les infrastructures existantes -Redynamiser les régies communales de l'eau -reboisement des bassins versants -collecter les redevances chaque année
18. Jeunesse et sport	-Groupement diverses associations -Existence d'encadrement des jeunes à caractère religieux -Existence d'un bon nombre de club de football -Présence de 1terrains de football, 2de basket ball	-Les terrains de football sont en mauvais état- -Faiblesse d'encadrement et d'appui logistique -Manque d'un cadre de collaboration entre diverses associations, de surcroît sans statuts juridiques	-Renforcer et intensifier l'encadrement de la jeunesse par la multiplication des activités génératrices de revenus à travers leurs activités sportives et culturelles -Multiplier les clubs des jeunes afin de pouvoir promouvoir les activités culturelles -Disponibiliser les équipements sportifs et équiper les terrains de jeux et les salles de rencontre des jeunes
19. Justice	Présence d'un tribunal de résidence	-Manque d'infrastructures -Manque de moyen de communication et de déplacement -Condition de travail très précaires -Complexité des dossiers à traiter	-Réhabiliter le tribunal de résidence -Construire les locaux propres pour le tribunal -Créer et rendre fonctionnel les centres d'étude et de documentation juridique -Rendre effective l'indépendance de la

		<ul style="list-style-type: none"> <li>-Manque de personnel qualifié</li> <li>-Manque de formation spécialisée pour certains domaines</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>magistrature</li> <li>-Traduire les textes de loi en kirundi et veiller à leur diffusion</li> <li>-Allouer un budget conséquent au secteur de la justice</li> </ul>
20. Action sociale	Présence des intervenants dans le domaine	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les enfants de la rue jusqu'à présent n'ont pas de soutien</li> <li>-Manque de soins de santé et des frais scolaires pour les enfants en difficulté</li> <li>-Faible représentation de la femme dans les organes de prise de décision</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Réhabiliter le tribunal de résidence</li> <li>-Construire les locaux propres pour le tribunal</li> <li>-Créer et rendre fonctionnel les centres d'étude et de documentation juridique</li> <li>-Rendre effective l'indépendance de la magistrature</li> <li>-Traduire les textes de loi en kirundi et veiller à leur diffusion</li> <li>-Allouer un budget conséquent au secteur de la justice</li> </ul>
21. Travail et emploi	Tous les secteurs sont présents dans la Commune (public, para-public, privé )		

**ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES  
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE KAYANZA**

**Kayanza , le 24/08/ 2006**

**PROCES VERBAL**

L'an deux mille six, le vingt quatrième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Kayanza, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Kayanza et une équipe du Programme d' Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs communaux, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune Butaganzwa
2. La monographie de la commune Gahombo
3. La monographie de la commune Gatara
4. La monographie de la commune Kabarore
5. La monographie de la commune Kayanza
6. La monographie de la commune Matongo
7. La monographie de la commune Muhanga
8. La monographie de la commune Muruta
9. La monographie de la commune Rango
10. La monographie de la province Kayanza

Fait à Kayanza, le 24 Août 2006

L'Antenne provinciale  
du Plan à Kayanza  
Salvator NTIDENDEREZA





L'Expert représentant  
le SPPL

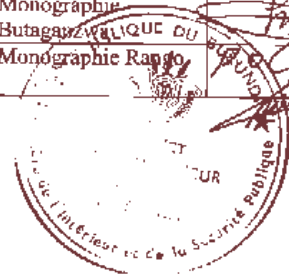
Simon NAKINAGANDA



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX  
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES  
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE KAYANZA**

Nom et prénom	Fonction	Secteur	Signature
1. HATUNGIMANA Venant	Gouverneur	Tous les secteurs	
2. Dr. Déo NSANGANUYUMWAMI	Dr Vétérinaire	Elevage	
3. NIYUNGEKO Emmanuel	Conseiller du PAK	Artisanat	
4. BANTEGEYAIAGA Espérance	Directrice CDF	Action sociale	
5. MBEREKA Yves	Président TGI	Justice	
6. KAVYINABUHIYE Salvator	Officier Inspecteur des Finances Communales	Commerce, institutions financières et hôtellerie	
7. HATUNGIMANA Novence	Chef Sces à la F/V et S/E DPAB	Agriculture	
8. HAVYARIMANA Joseph	Chargé de suivi /évaluation CPLS	Santé (CPLS)	
9. NYAWAKIRA Patrick	Sces du Génie Rural	Transport et communication	
11. NAHIMANA Pascal	Encadreur Provincial	Réinsertion(PARES)	
12. DUSENGE Onesphore	Coordonnateur des RCE	Eau et assainissement	
13. BIGHIRIMANA Elie	DPE Kayanza	Education	
14. BUCANAYANDI Marc	Conseiller Principal du Gouverneur	Habitat	
15. NZOGERA Antoine	Chef de secteur	Santé	
16. NTIDENDEREZA Salvator	APP Kayanza	Tous les secteurs	
17. NIYONGABO Stany	Conseiller Admicom	Monographie Gatara	
18. SINIBGIYE Rénoval Sylvestre	Admicom Muhanga	Monographie Muhanga	
19. NTAWIHA Geneviève	Admicom Muruta	Monographie Muruta	
20. NDUWIMANA Fébronie	Admicom Kayanza	Monographie Kayanza	
21. MANIRAKIZA Epimaque	Admicom Matongo	Monographie	
22. KABUMBA Etelace	Conseiller cul	Jeunesse et sport	

		Matongo	
22. KATAGARURA Richard	Admicom Gahombo	Monographie Gahombo	
23. NTAKARUTIMANA Victor	Admicom Kabarore	Monographie Kabarore	
24. NIYONZIMA Oscar	Admicom Butaganzwa	Monographie Butaganzwa	
25. NDAYIMANISHA Canesius	Admicom Rango	Monographie Rango	





**LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE**

<b>Nom et prénom</b>	<b>Secteur d'activité</b>
1. Philippe MVUYEKURE	Fontainier communal Kabarore
2. MINANI Sylvestre	Fontainier communal Muruta
3. NDABARUSHIMANA Cléophas	Fontainier communal Matongo
4. NIKOBAMYE Jovith	Fontainier communal Kayanza
5. NSHIMIRIMANA Sylvestre	Fontainier communal Muhanga
6. NDIKUMAGENGE Didace	Fontainier communal Butaganzwa
7. HAVYARIMANA Juvénal	Fontainier communal Rango
8. BUDOGO Damien	Fontainier communal Matongo
9. BAVAKURE Charles	Fontainier communal Gatara
10. NGENDAKUMANA Léonce	Vétérinaire communal Muhanga
11. NTIRABISILAKA Odile	Vétérinaire communal Muruta
12. NYONI PierreClaver	Vétérinaire communal Butaganzwa
13. NIYONWIMA Fébronie	Vétérinaire communal Gatara
14. NDAYISABA Dismas	Vétérinaire communal Matongo
15. NCONGHA Nestor	Vétérinaire communal Kayanza
16. BAVUGA Gaspard	Vétérinaire communal Kabarore
17. BIKOKORA Léonce	Vétérinaire communal Gahombo
18. NDAYISABA Eric	Vétérinaire communal Rango
19. NAYBENDA Avit	Agronome communal Kayanza
20. RUKORIKIBI Séverin	Agronome communal Kabarore
21. HARAMAJAMBERE J.Claude	Agronome communal Rango
22. NDAYISIIMIYE Monique	Agronome communal Butaganzwa
23. NSABIMANA Séverin	Agronome communal Matongo
24. NDIHOKUBWAYO Séverin	Agronome communal Muruta
25. GUNIKA Pascal	Agronome communal Gatara
26. NTUNGUMBURANYE Phocas	Agronome communal Muhanga
27. HATUNGIMANA Côme	Agronome communal Gahombo
28. IATUNGIMANA Léonidas Crétus	Comptable communal Butaganzwa
29. GIRUKWISHAKA Anthère	Comptable communal Gahombo
30. NZEYIMANA Julien	Comptable communal Gatara
31. KANGEYO Béatrice	Comptable communal Kayanza
32. MANIRAMBONA Eric	Comptable communal Matongo
33. SIBOMANA Sylvère	Comptable communal Muhanga
34. CIZA Pascasic	Comptable communal Muruta
35. RWOBAILAFI Fidèle	Comptable communal Rango
36. NGWANIYUBUMWE Gédéon	Comptable communal Kabarore
37. CIZA Damasc	Forestier communal Matongo
38. NAHIMANA Tharcisse	Forestier communal Kabarore
39. NDABAMEYE Sylvain	Forestier communal Muhanga
40. NDAYISABA Francine	Forestier communal Kayanza
41. MANYABURE Daniel	Forestier communal Gahombo
42. NDABIGENGE Jérôme	Forestier communal Muruta
43. NZEYIMANA Victor	Forestier communal Rango

44. HARAMAJAMBERE J.Claude	Forestier communal Butaganzwa
45. MANYUBURA Daniel	Forestier communal Gahombo
46. NDIKUMANA Jumélius	Chargé de la carte scolaire Matongo
47. NSIBIMANA Célestin	Chargé de la carte scolaire Kabarore
48. IIRERIMANA Suavis	Chargé de la carte scolaire Rango
49. NTIRANDEKURA Boniface	Chargé de la carte scolaire Muhanga
50. NYANDWI Salvator	Chargé de la carte scolaire Muruta
51. NYAKABWA Bernard	Chargé de la carte scolaire Gahombo
52. MBARUSHIMANA Célestin	Chargé de la carte scolaire Butaganzwa
53. BAPFEKURERA Spirite	Chargé de la carte scolaire Gatara
54. BIGIRIAMMANA Astère	Chargé de la carte scolaire Kayanza
55. NDIHOKUBWAYO Astère	Chef de secteur Kayanza
56. NZOGERA Antoine	Chef de secteur Muserna

